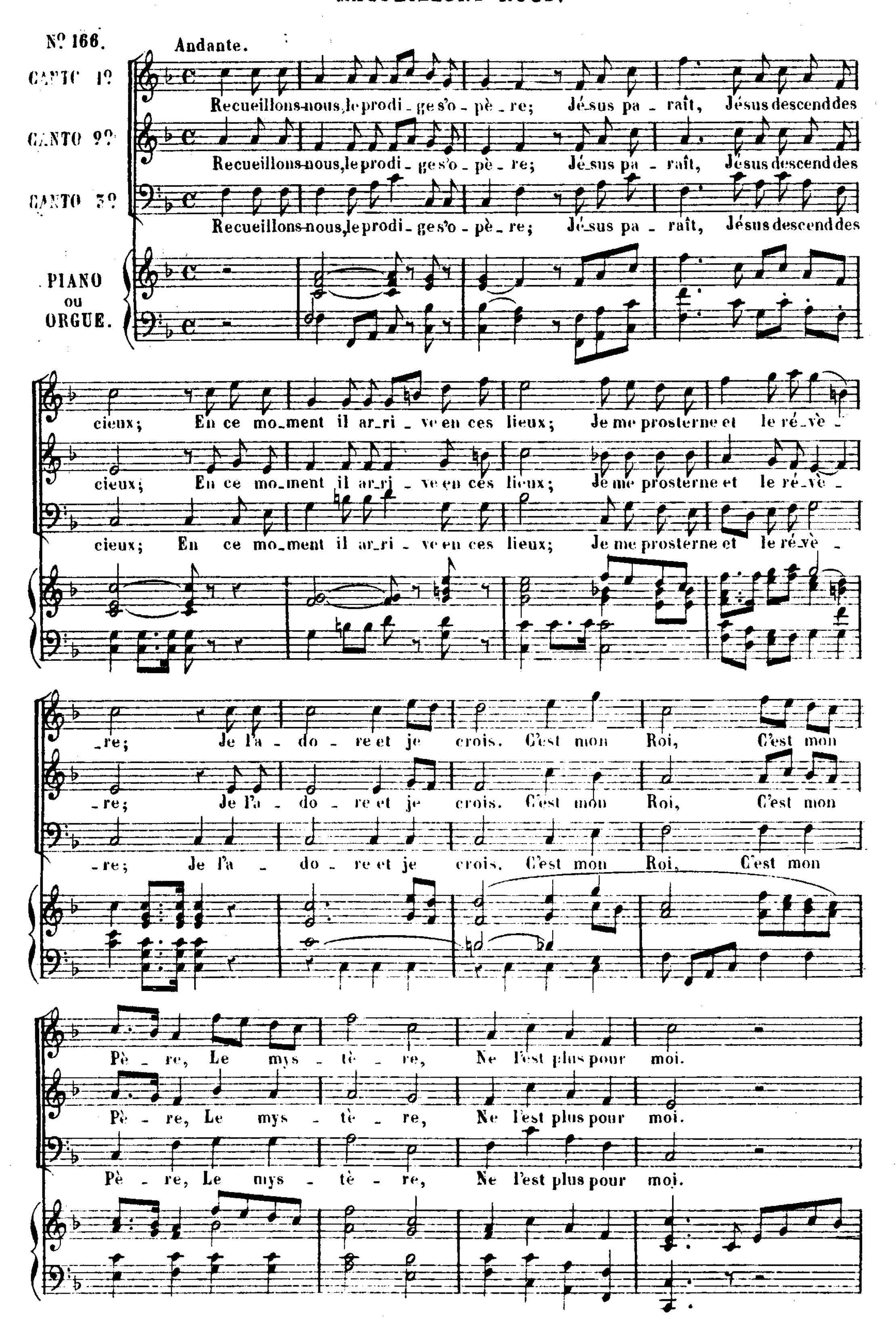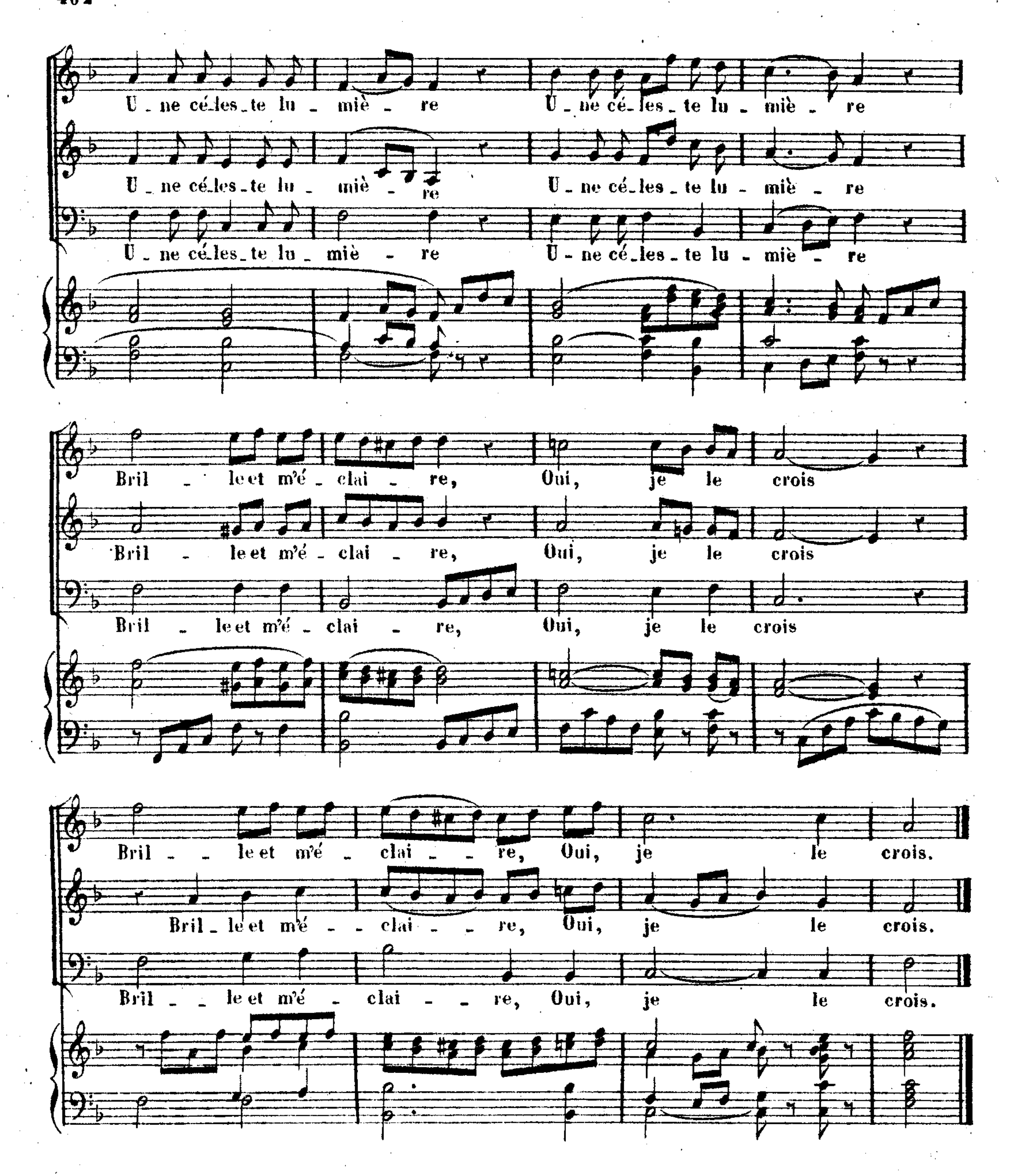RECUEILLONS NOUS.
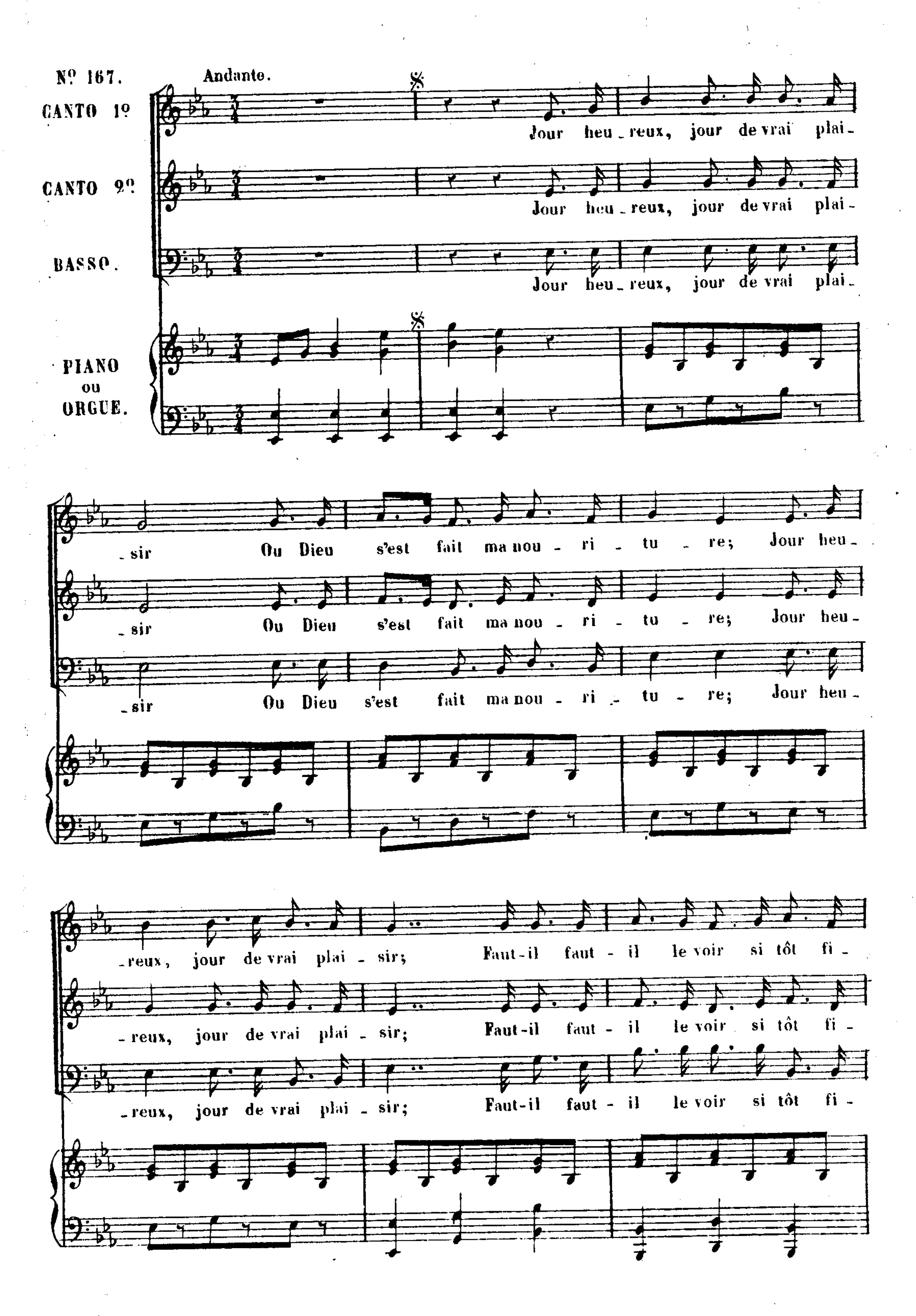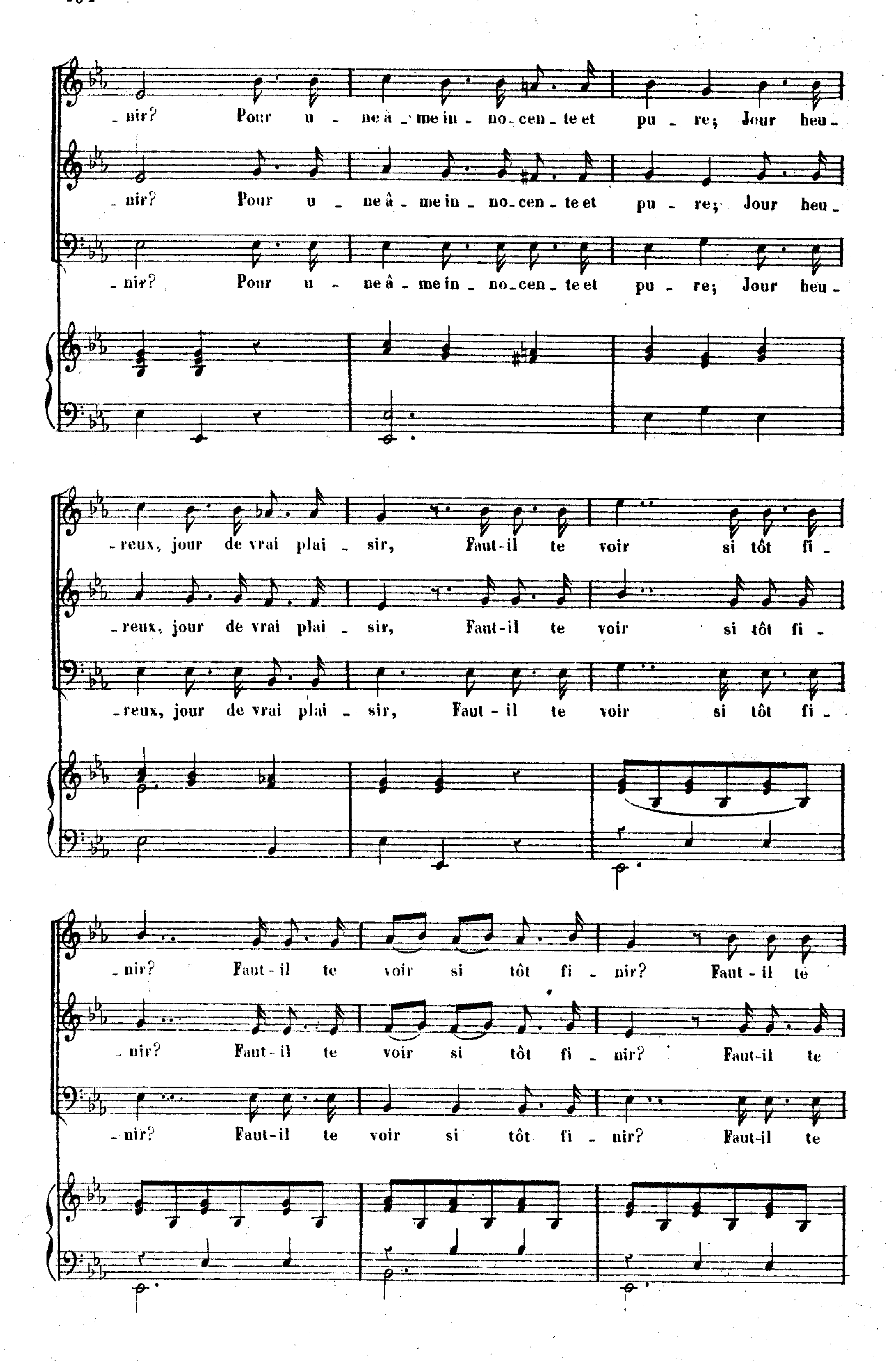




2
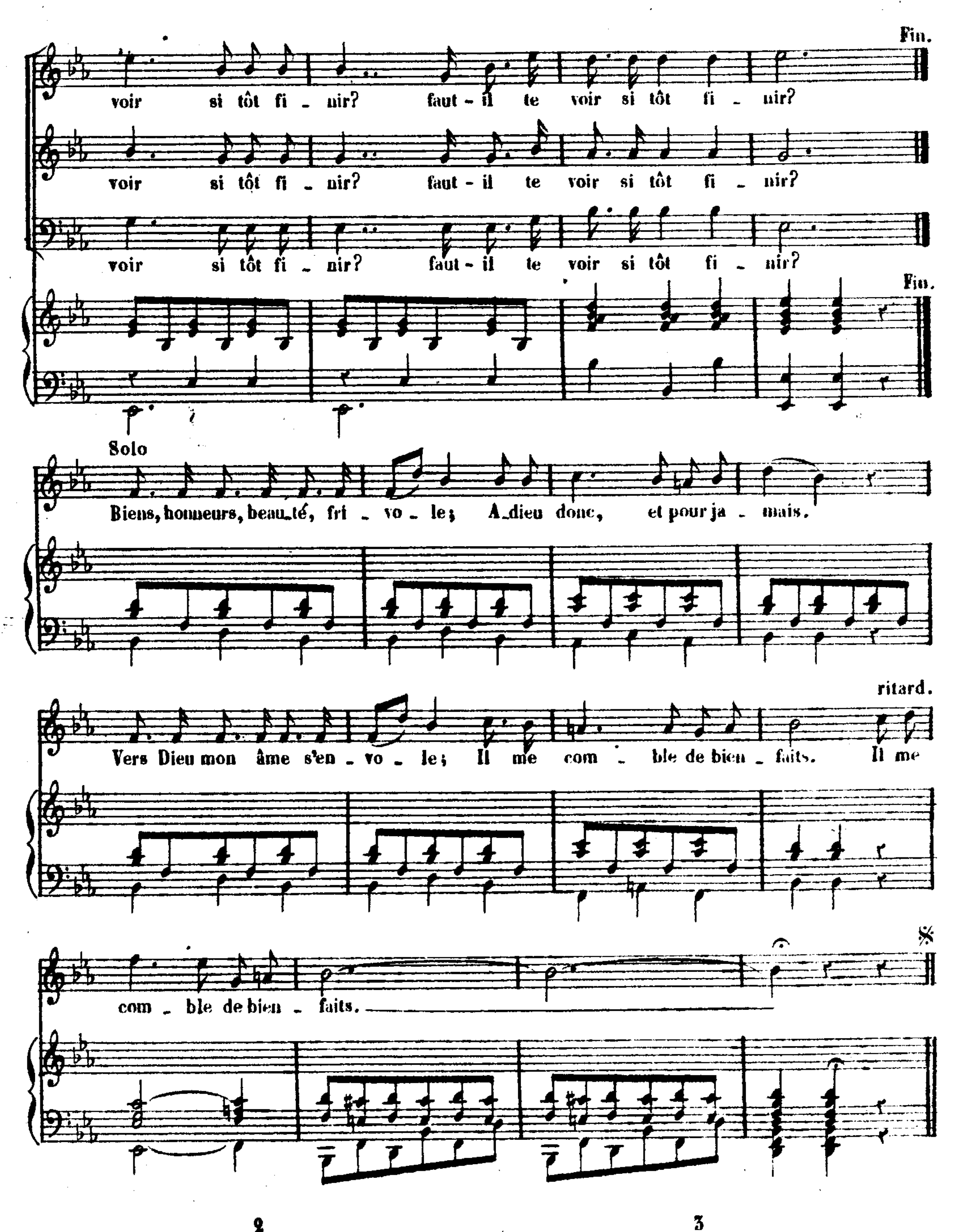
Disparaissez, vains objets de la terre;
Vous n'aurez plus d'empire sur mon coeur:
Jésus sera ma joie et mon bonheur;
Je veux le servir et lui plaire;
Je le prends pour mon Roi.
C'est vers moi
Qu'il s'abaisse:
Sa tendresse
Réveille ma foi.
Que sa bonté me bénisse!
Que j'accomplisse
Sa sainte loi!

POUR TERMINER UN BEAU JOUR DE FETE.





_nir? Pour u _ ne à _ me in _ no_cen _ te et pu _ re; Jour heu _
_nir? Pour u _ ne â _ me in _ no_cen _ te et pu _ re; Jour heu _
_nir? Pour u - ne â _ me in _ no_cen _ te et pu _ re; Jour heu _
_reux, jour de vrai plai _ sir, Faut-il te voir si tôt fi _
_reux, jour de vrai plai _ sir, Faut-il te voir si tôt fi _
_reux, jour de vrai plai _ sir, Faut - il te voir si tôt fi _
_nir? Faut - il te voir si tôt fi _ nir? Faut - il te
_nir? Faut - il te voir si tôt fi _ nir? Faut-il te
_nir? Faut-il te voir si tôt fi _ nir? Faut-il te



2
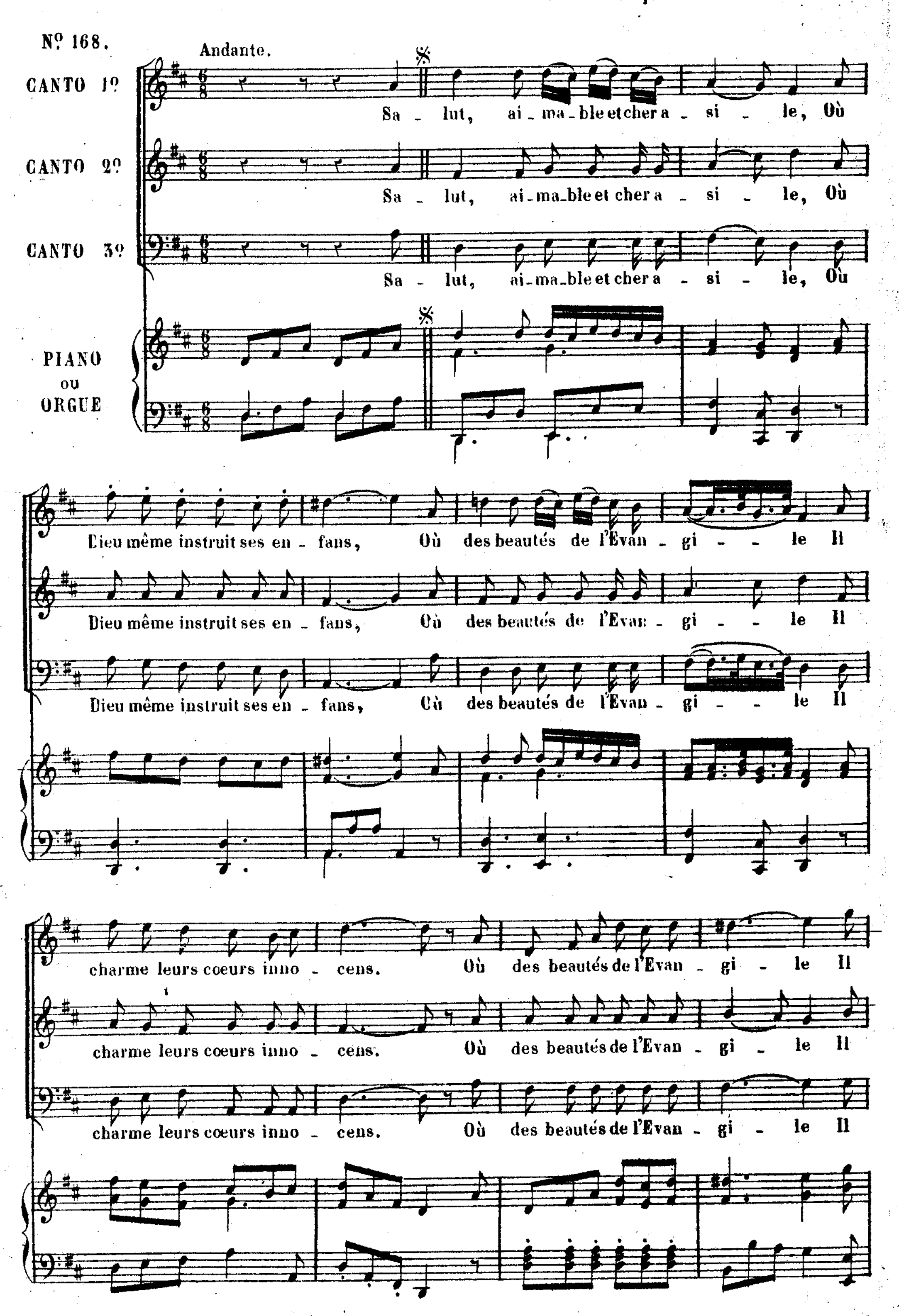
Toujours, céleste patrie,
Mon coeur soupire pour toi.
Tu contiens ce que j'envie,
Mon Dieu, mon père et mon Roi.
Jour heureux, etc.
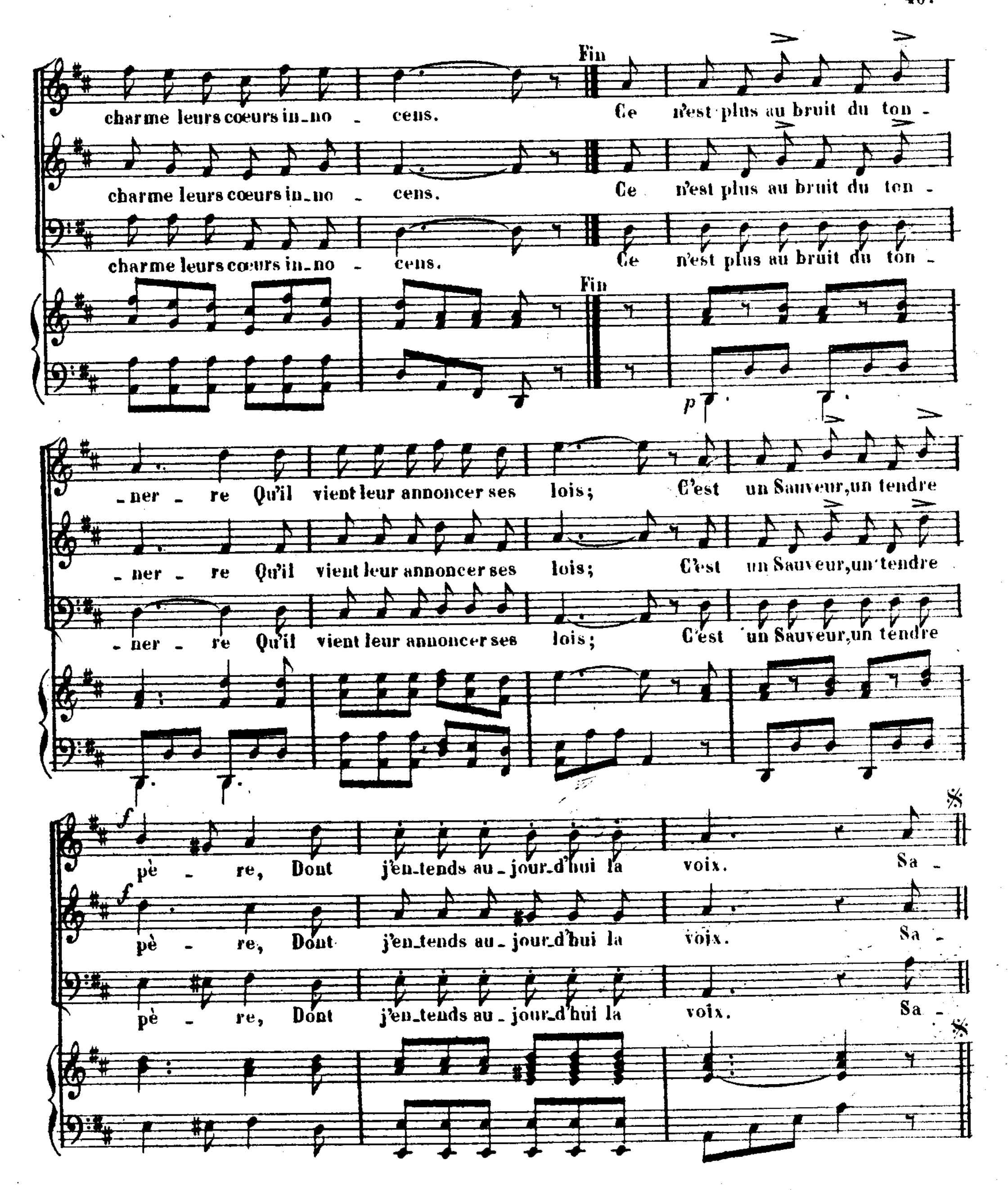
3

Sous tes auspices, Marie,
Nous terminons ce beau jour;
Dans la céleste patrie
Réunis nous pour toujours.
Jour heureux, etc.

SALUT, AIMABLE ASILE.

Musique de FOULON.





2
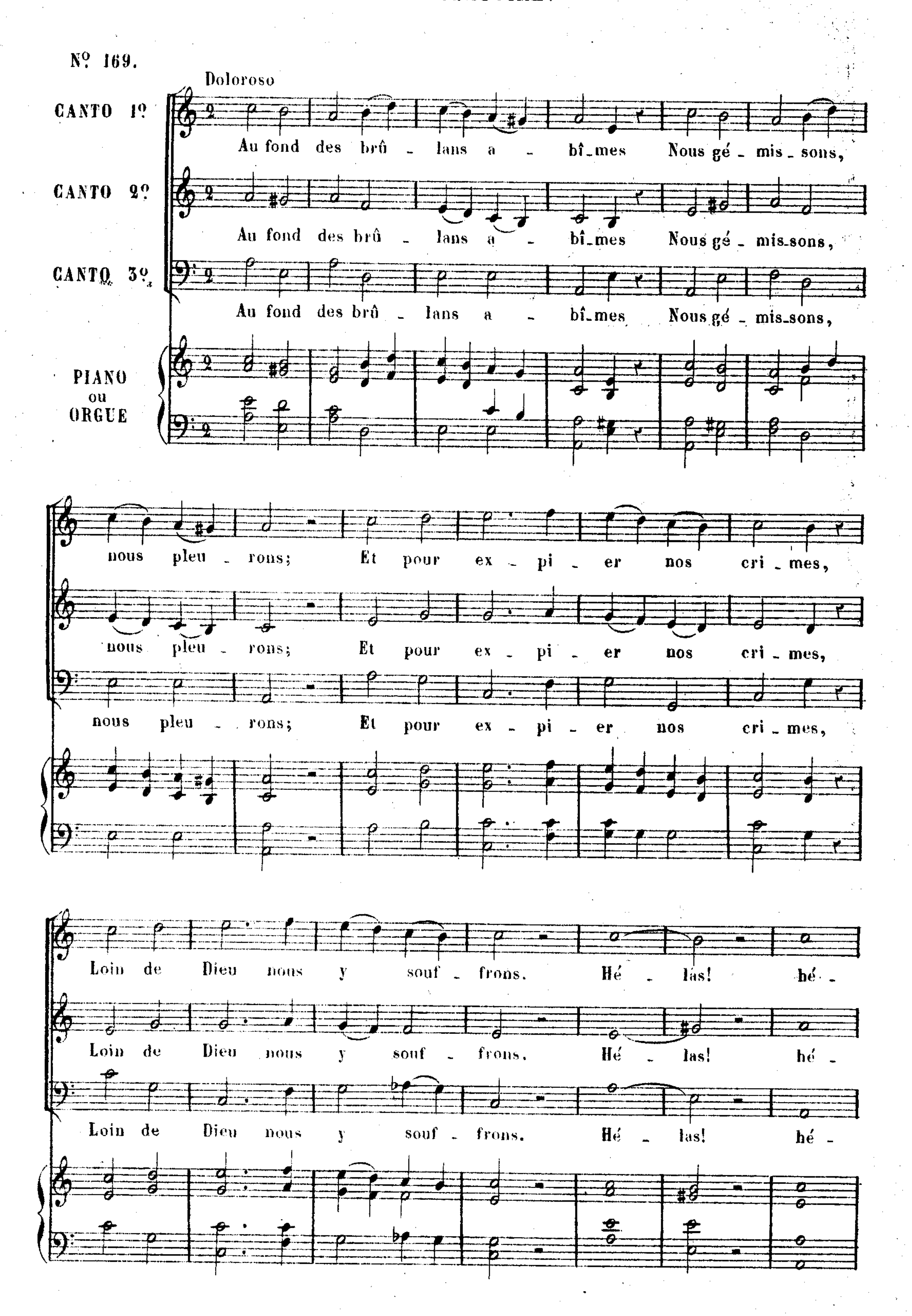
Ici, la Foi, de ses nuages
Semble, à nos yeux, se dégager;
Ici nos cœurs sont moins volages,
Et le saint joug est plus léger. Salut.
Ici, par sa force secrète,
L'exemple soutient nos travaux:
Tels savent braver la tempête,
En s'unissant, les arbrisseaux.
Salut.
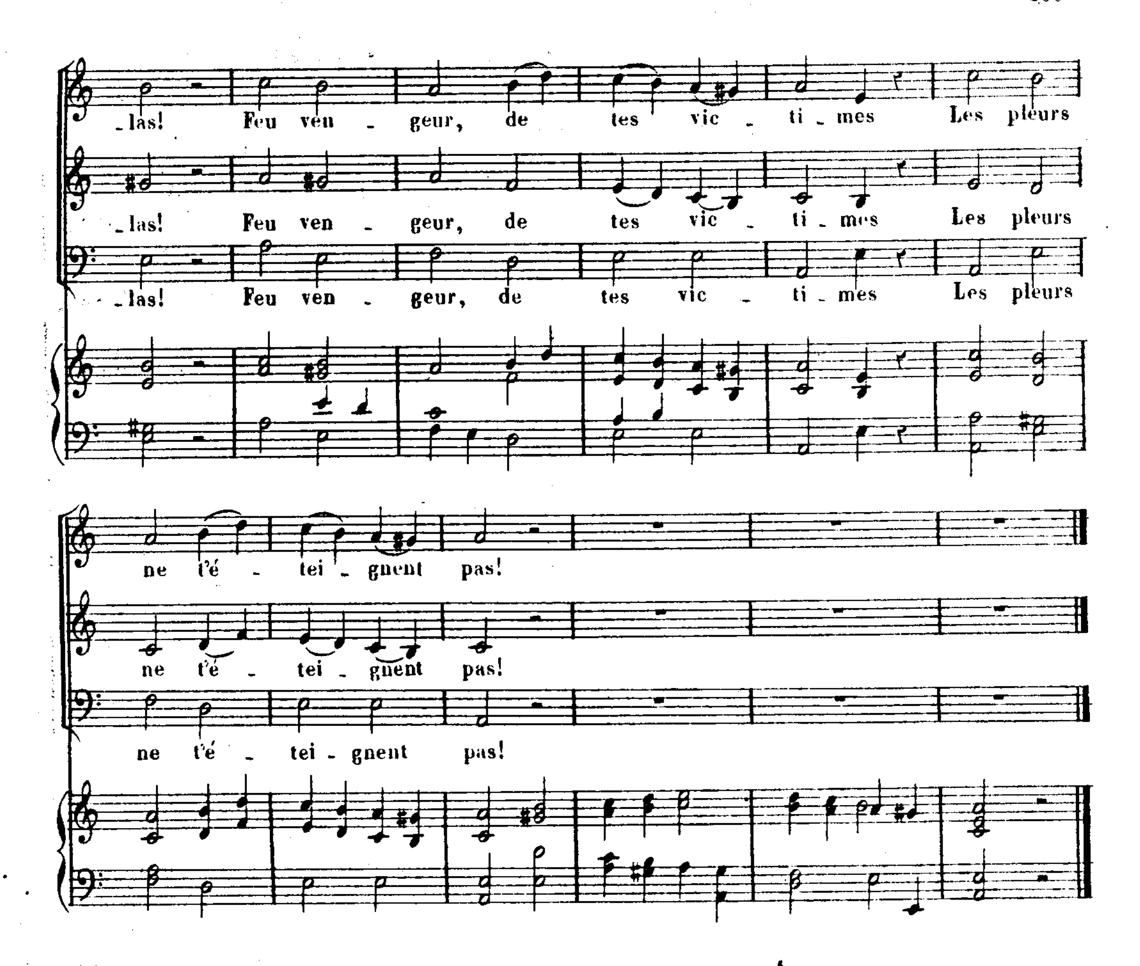
3

Dans tes murs, ô doux sanctuaire,
Pour moi le ciel a plus d'attraits;
Plus vive y monte ma prière,
Plus prompts descendent ses bienfaits. Salut.
Ah! pour cette troupe nombreuse,
Qu'ici commence le beau jour
Où des Saints la famille heureuse
Vivra, Seigneur, de ton amour!
Salut.

LE PURGATOIRE.

Nº 169.





2

A l'aspect de nos supplices,
Chrétiens, attendrissez-vous:
A nos maux soyez propices,
O nos frères, sauvez-nous.
Hélas! hélas!
Le ciel, sans vos sacrifices,
Ne les abrégera pas.
Hélas! hélas! etc.

3

Tandis que les âmes pures
Prennent leur vole vers les cieux,
Mille légères souillures
Nous retiennent dans ces feux.
Hélas! hélas!
Dans ces cruelles tortures
Ne nous abandonnez pas.
Hélas! hélas! etc.

4

De ces flammes dévorantes
Vous pouvez nous arracher:
Hâtez-vous, ames ferventes,
Dieu se laissera toucher.
Hélas! hélas!
De ces peines si cuisantes
La fin ne vient elle pas?
Hélas! hélas! etc.
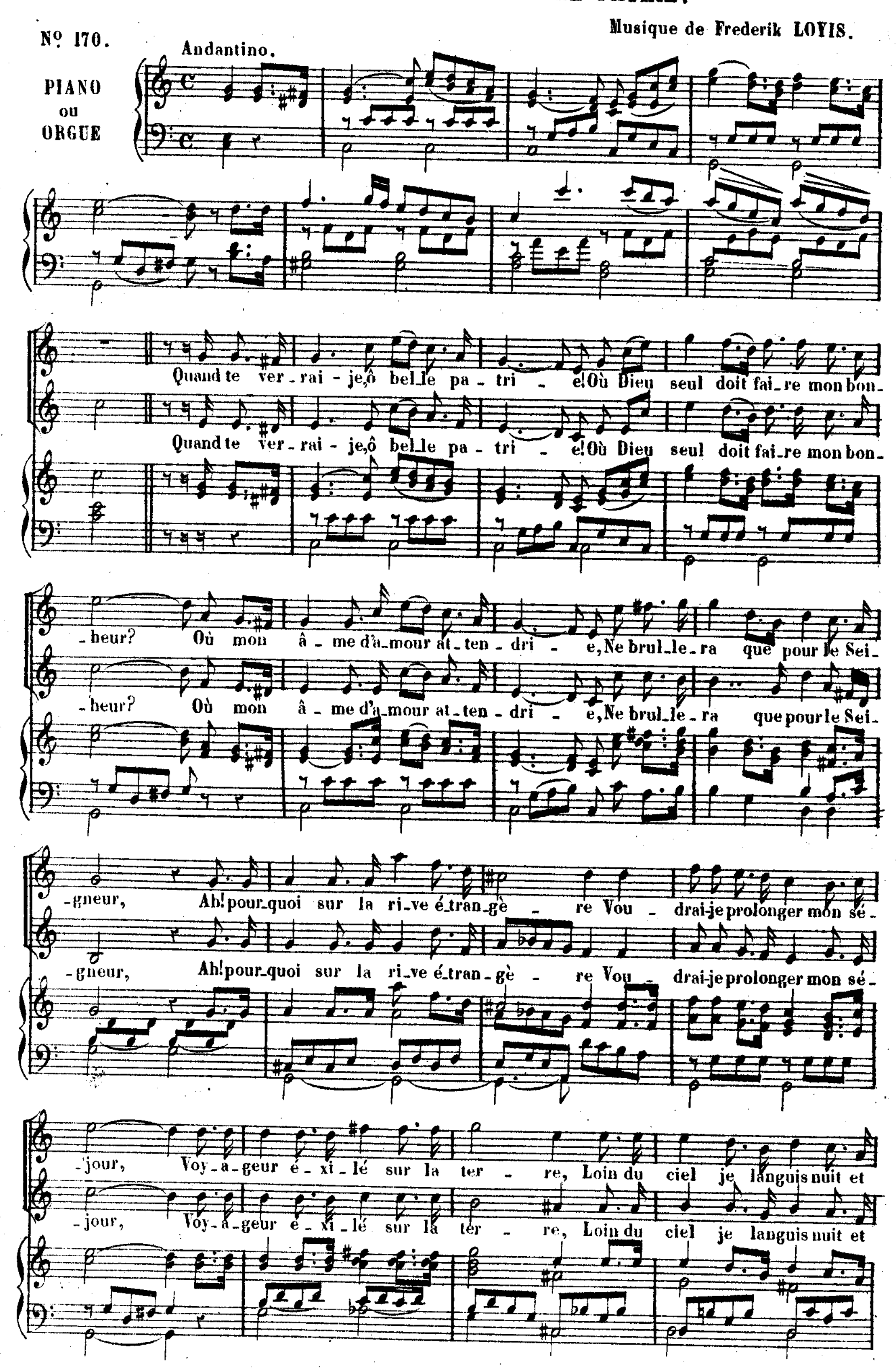
5
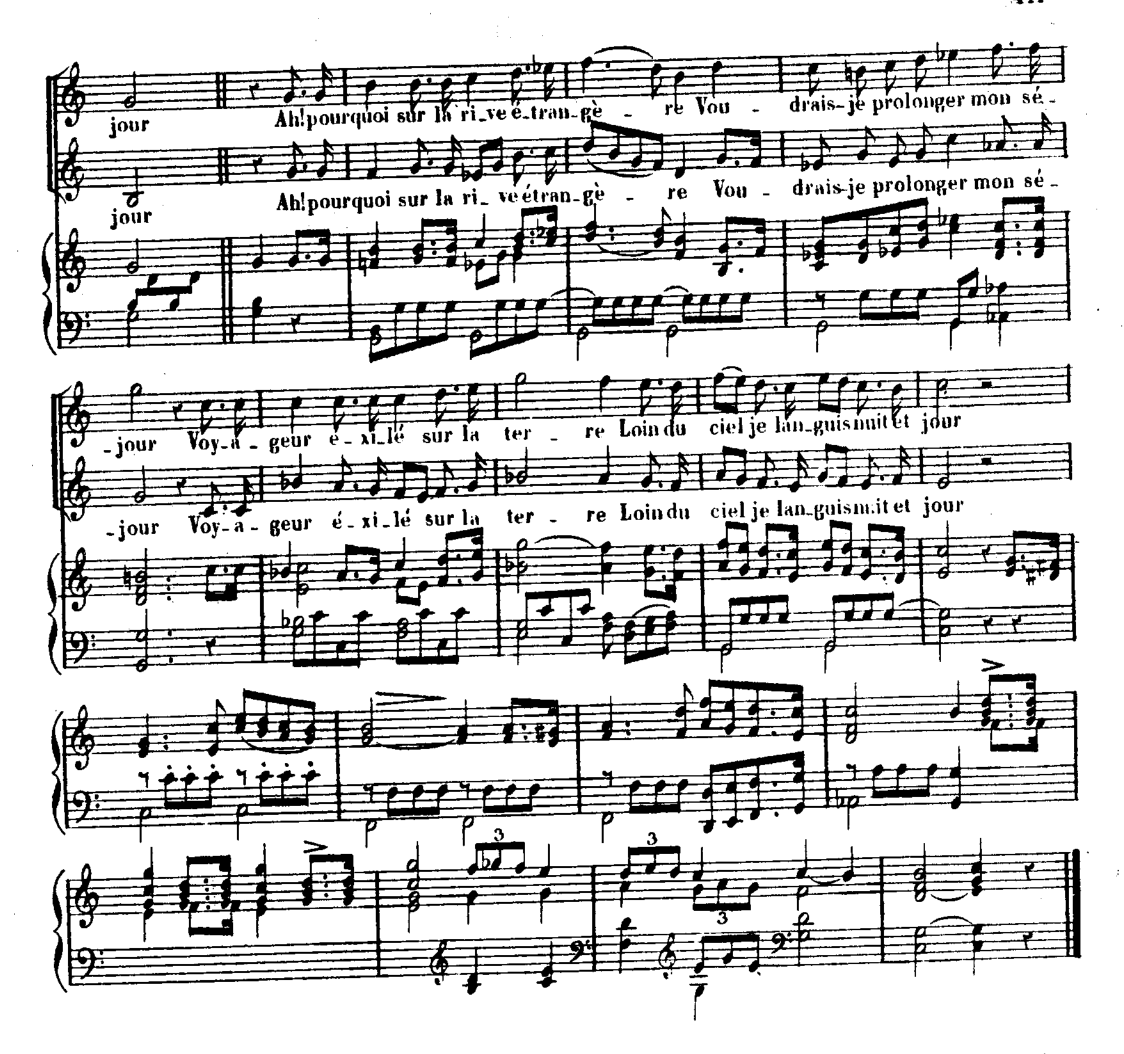
Des soupirs, des voeux, des larmes,
Offerts au seigneur pour nous,
Seraient de puissantes armes
Contre son juste courroux.
Hélas! hélas!
Dans nos maux, dans nos alarmes,
Ne nous aiderez-vous pas?
Hélas! hélas! etc.

6

Grand Dieu, de votre justice
Désarmez le bras vengeur:
Que notre malheur finisse
Par le sang d'un Dieu sauveur!
Hélas! hélas!
Votre main libératrice
Ne s'étendra-t-elle pas?
Hélas! hélas! etc.

QUAND TE VERRAIS-JE O BELLE PATRIE!





2

De la foi la clarté douce et pure,
Dans mon coeur fait naître un noble espoir:
Mais pour charmer les maux que j'endure
O mon Dieu! j'ai besoin de vous voir.
Ah! pourquoi, etc.

3
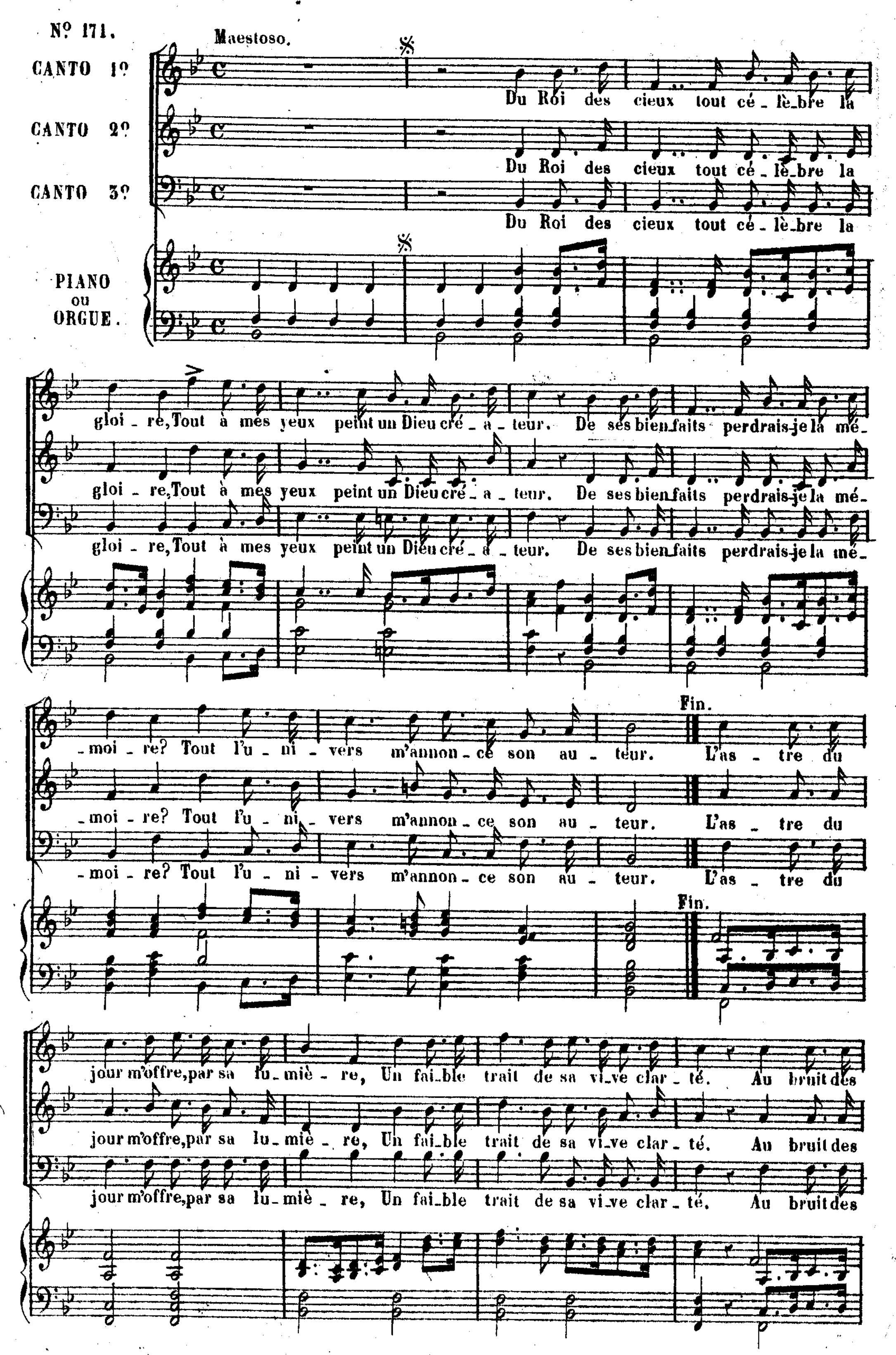
Les soupirs, les pleurs sont mon partage,
Sur vos bords, habitans de Cedar,
Quand pourrai-je quitter votre plage?
Quand viendra le signal du départ?
Ah! pourquoi, etc.
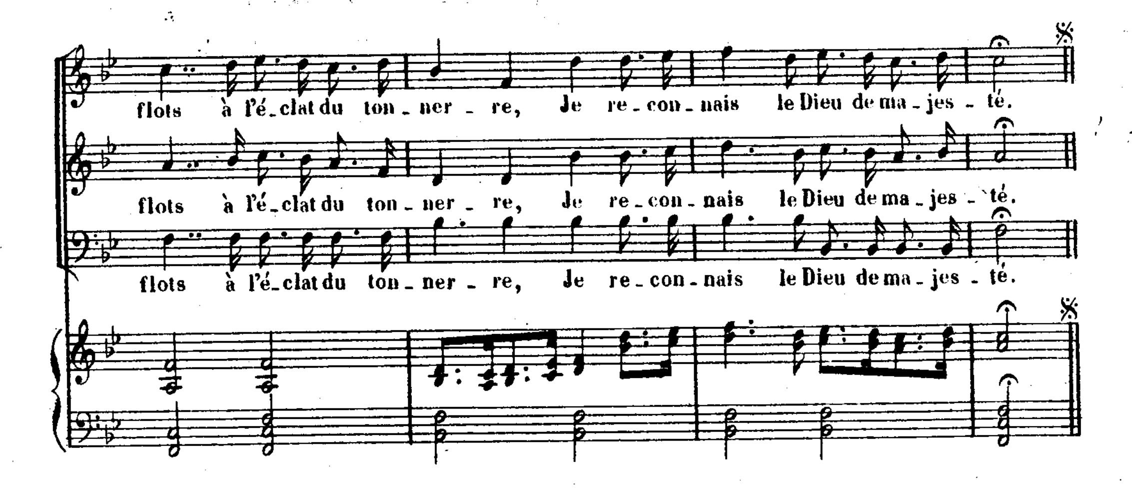
4

De Jésus la charité me presse;
Mes désirs sont le fruit de ma foi;
Si la mort fait naître mon ivresse,
C'est qu'au ciel sont tous les biens pour moi.
Ah! pourquoi, etc.

DIEU BÉNI DANS SES OEUVRES.

Nº 171.





2

Hôtes ailés de ce riant bocage,
Chantez, chantez; redoublez vos concerts;
Par vos accens, rendez un digne hommage
Au Dieu puissant qui régit l'univers.
Par vos doux sons, votre tendre ramage,
Vous inspirez l'innocence et la paix,
Et vos plaisirs du moins ont l'avantage
Que les remords ne les suivent jamais.

3

Aimables fleurs qui parez ce rivage,
Et que l'aurore arrose de ses pleurs,
De la vertu vous me tracez l'image,
Par l'éclat pur de vos vives couleurs:
Si vous séchez où l'on voit éclore,
Et ne brillez souvent qu'un jour ou deux,
Votre parfum après vous dure encore;
De la vertu symbole précieux.

4

Charmant ruisseau qu'on voit, dans la prairie,
Fuir, serpenter, précipiter ton cours,
Tel est, hélas! le cours de notre vie:
Comme tes eaux s'écoule nos beaux jours.
Tu vas te perdre à la fin de ta course,
Au sein des mers, d'où jamais rien ne sort:
Et tous nos pas, ainsi, dès notre source,
Toujours errants, nous mènent à la mort.
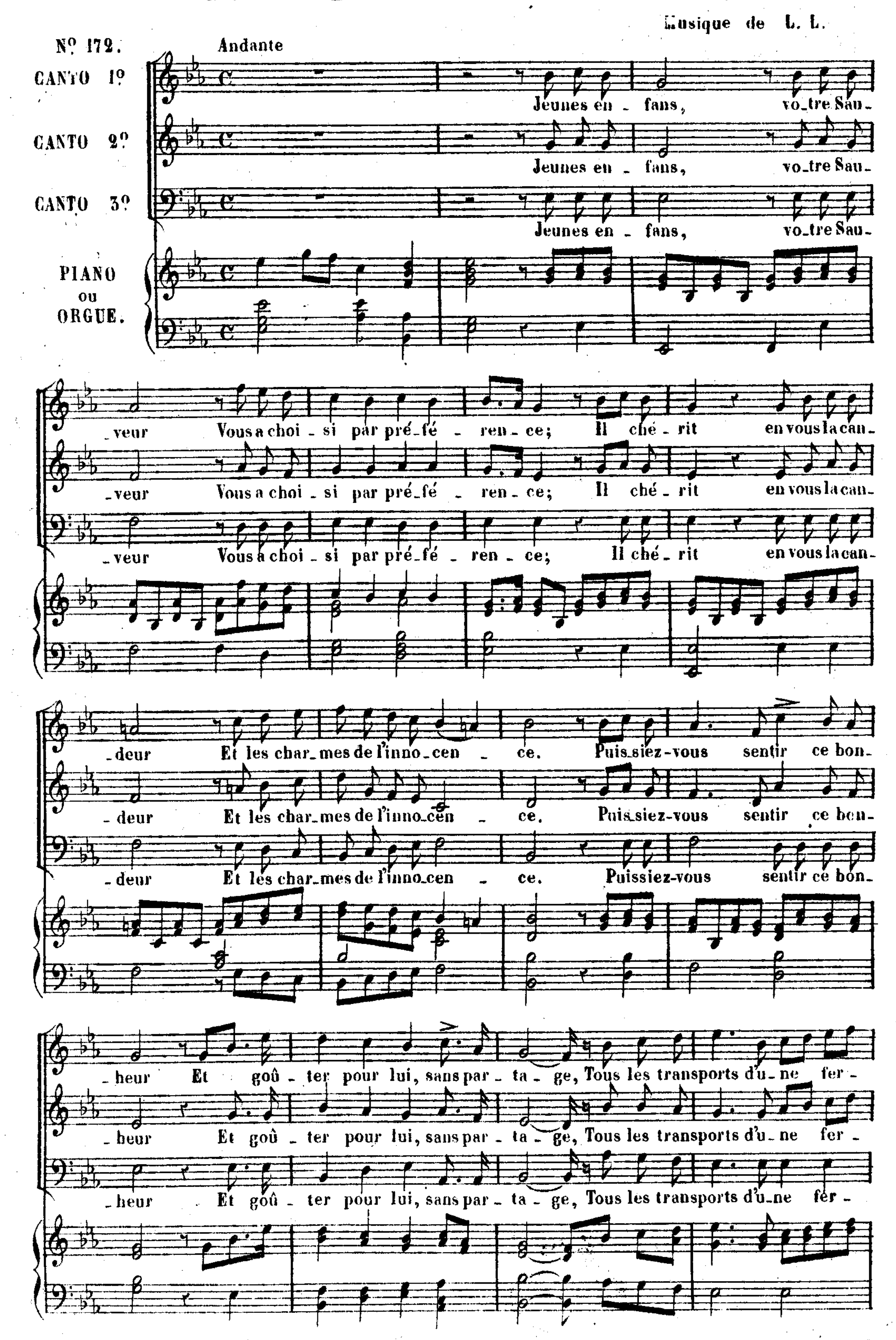
5
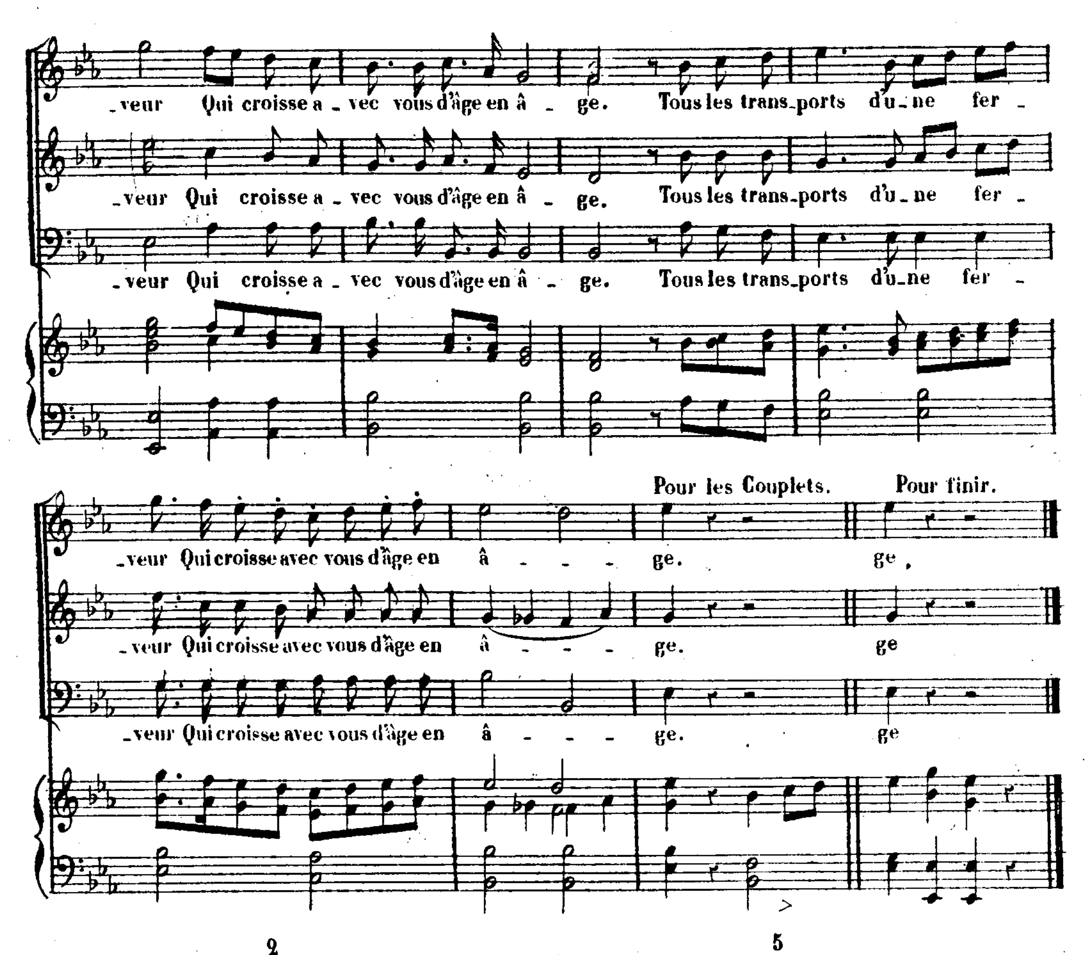
Paisible agneau, qui pais dans cette plaine,
Que tu me plais par ta docilité!
Au moindre mot du berger qui te mène,
On te voit suivre avec fidélité.
Si des pasteurs choisis pour nous conduire
Nous écoutions comme toi la leçon,
Les loups cruels voudraient envain nous nuire;
Tu suis l'instinct mieux que nous la raison.

6

Toi, papillon, qui, d'une aile légère,
De fleur en fleur vole sans t'arrêter,
De nos désirs tel est le caractère:
Aucun objet ne peut nous contenter;
Nous courons tous de chimère en chimère,
Croyant toujours toucher au vrai bonheur:
Mais, ici bas, c'est envain qu'on l'espère;
Et Dieu peu seul remplir tout notre coeur.

BONHEUR DE SERVIR DIEU DÈS LA JEUNESSE.





2

Venez aux pieds du saint autel
A lui seul consacrer vos âmes;
A ce Bienfaiteur immortel
Portez le tribut de vos flammes.
Oh! si vous êtes innocens,
Il vous tient ce tendre langage:
Laissez moi venir ces enfans:
Mon royaume est fait pour cet âge.

3

Aimer le monde et ses plaisirs,
C'est un désordre, une folie;
Suivre ses coupables désirs,
C'est trop ressembler à l'impie:
Mais payer d'un juste retour
Un Dieu dont nous sommes l'image,
Et lui rendre amour pour amour,
C'est le triomphe de votre âge.

4

Quand, dans un siècle corrupteur,
La piété n'a plus d'asile;
Qu'on ne peut à son Créateur
Rendre un culte pur et tranquille;
C'est, plus que jamais, la saison
De fuir, d'abhorrer d'avantage
Ce monde affreux dont le poison
Semble n'épargner aucun âge.

5

Monde, par la foi combattu,
Tu voudrais en vain nous séduire:
Les saints attraits de la vertu
A nos yeux viennent de reluire;
Tu n'enseignes que vanité,
Tu ne donnes que l'esclavage;
Nous détestons la volupté,
Elle est le poison du jeune âge.
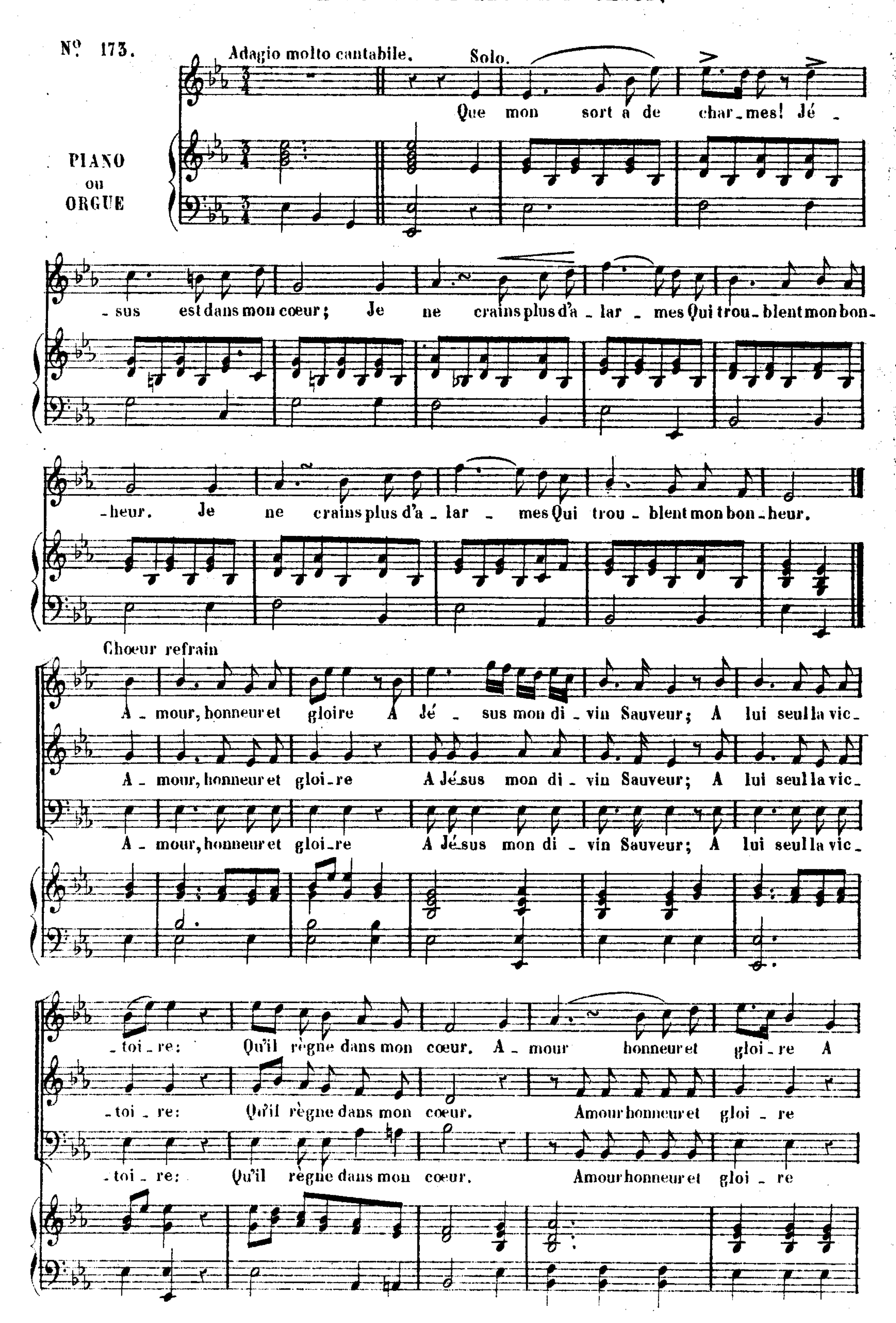
6
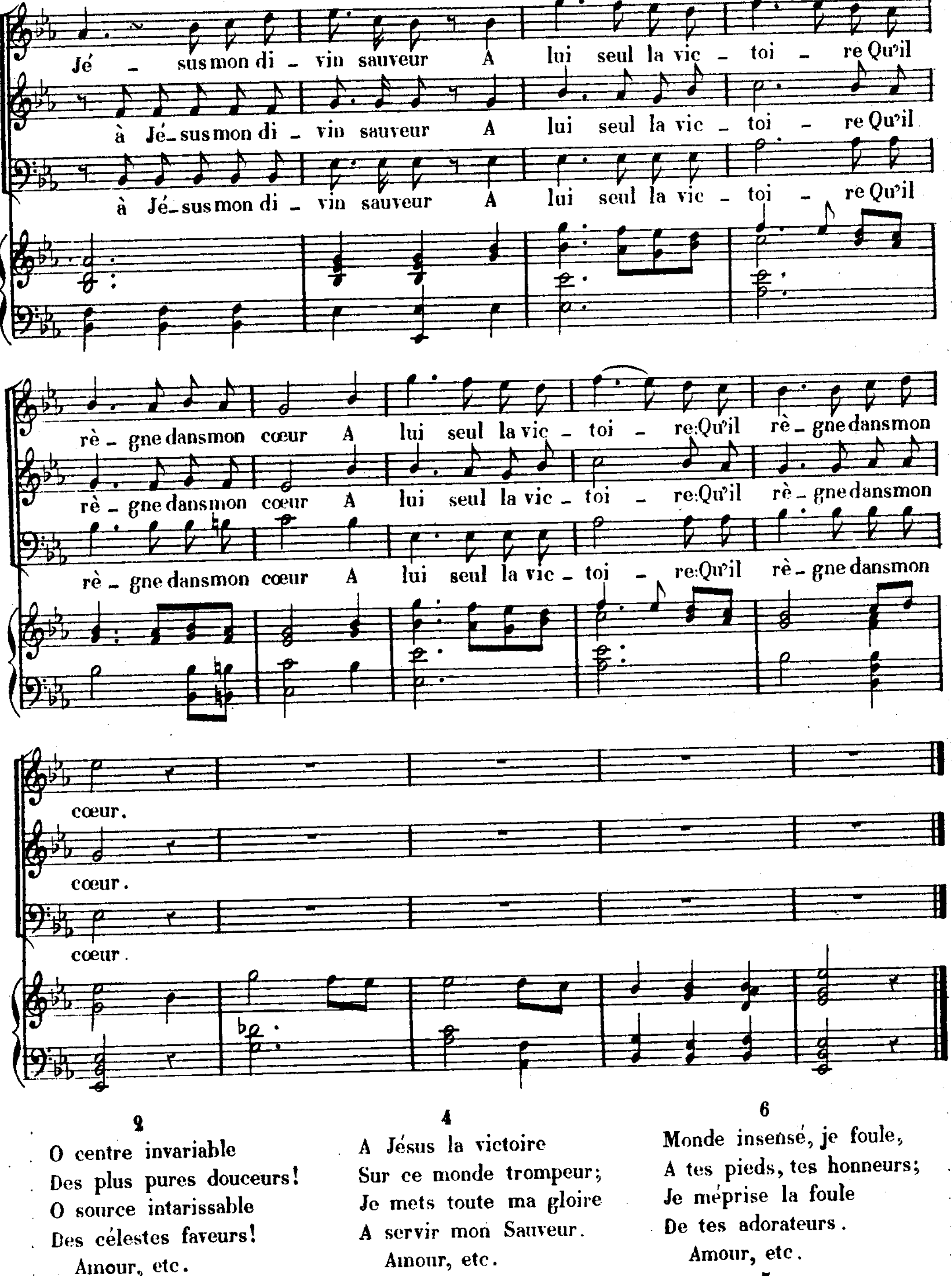
Seigneur, si jamais les penchans
De notre inconstante nature
Allaient vous ravir notre encens,
Pour l'offrir à la créature;
Hélas! si nous devions périr,
Du vice éprouvant le ravage,
Retranchez pour nous l'avenir,
Et coupez le fil de notre âge.

7

Vierge, patrone des enfans,
Notre amour et notre espérance;
Contre les démons rugissans,
Nous réclamons votre puissance:
Préservez nous de tout péril;
Loin de nous écartez l'orage:
De vos enfans, dans cet exil,
Montrez-vous la mère, à tout âge.

AMOUR HONNEUR ET GLOIRE A JESUS.





2

O centre invariable
Des plus pures douceurs!
O source intarissable
Des célestes faveurs!
Amour, etc.

3

A son cœur adorable
Je consacre mon cœur;
De son joug tout aimable
Je fais tout mon bonheur.
Amour, etc.

4

A Jésus la victoire
Sur ce monde trompeur;
Je mets toute ma gloire
A servir mon Sauveur.
Amour, etc.

5

Adieu, monde perfide;
Adieu, vaine grandeur;
J'ai le seul bien solide,
Jésus est dans mon cœur.
Amour, etc.
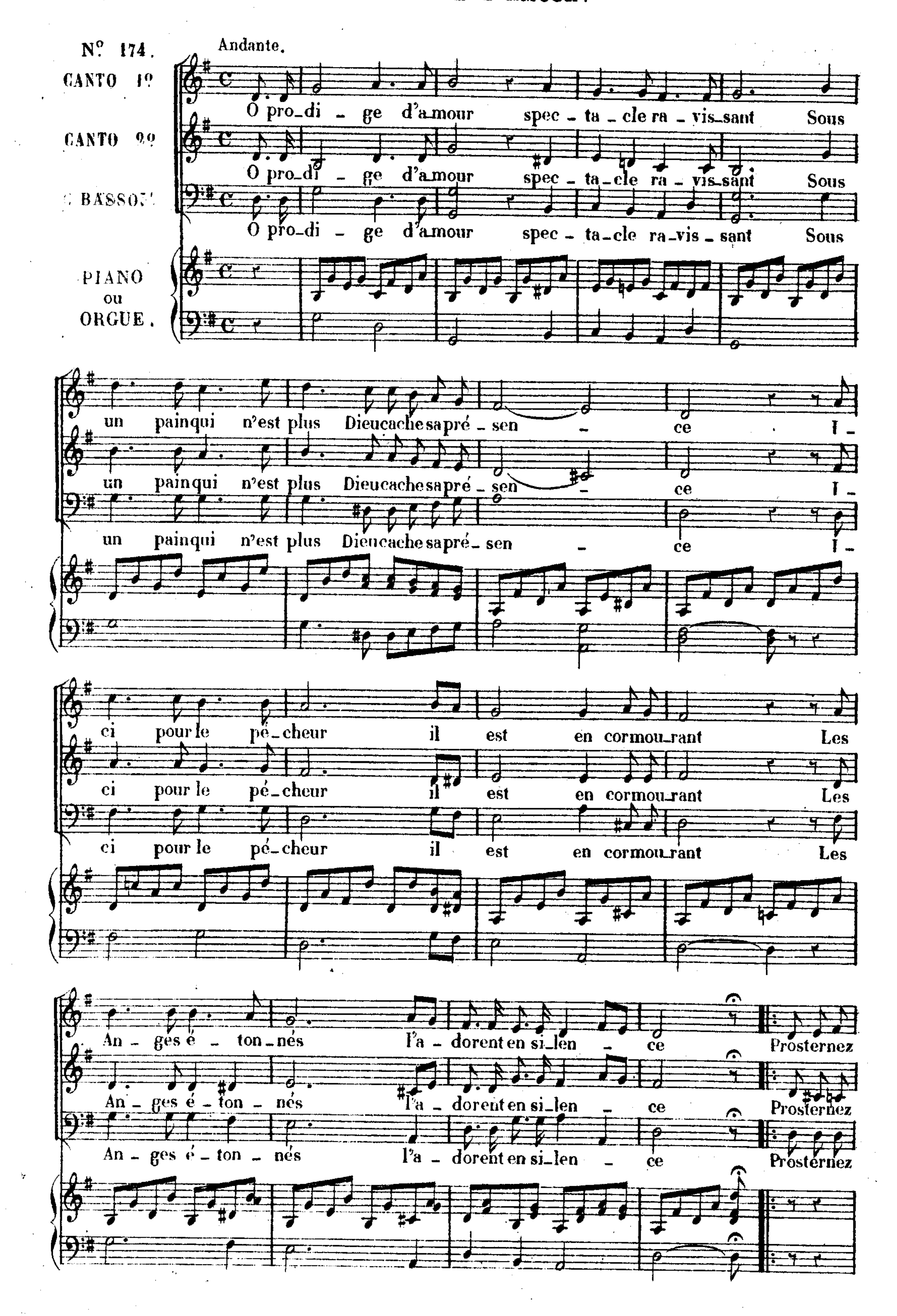
6
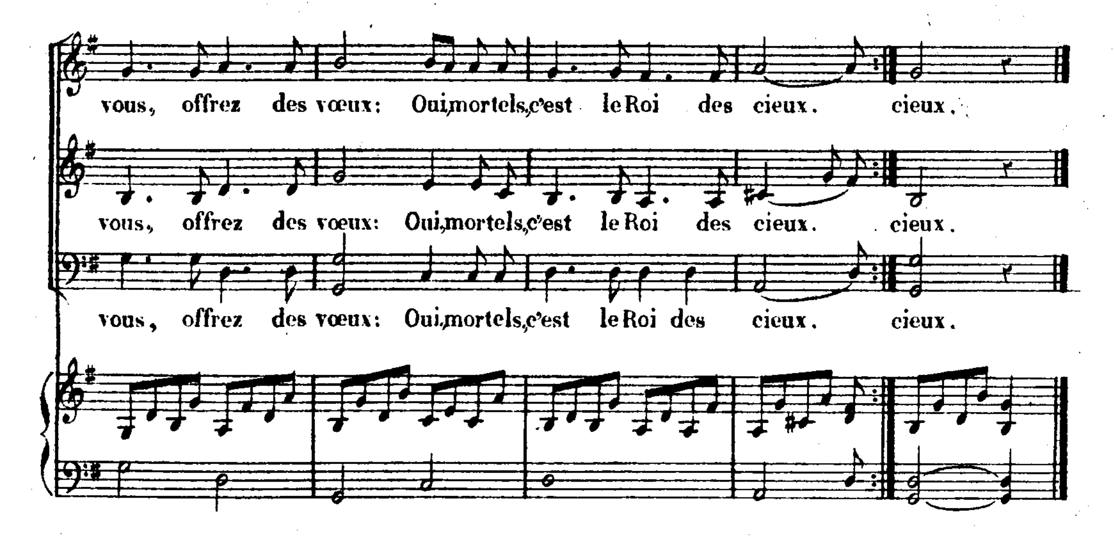
Monde insensé, je foule,
A tes pieds, tes honneurs;
Je méprise la foule
De tes adorateurs.
Amour, etc.

7

Oui, desormais, sans crainte,
Content dans les douleurs,
Je t'embrasse, ô Croix sainte,
Et toutes tes rigueurs.
Amour, etc.

O PRODIGE D'AMOUR.





2

Non content d'expirer sur un infame bois,
L'immortel Souverain de toute la nature,
Aux yeux de ses enfans, une seconde fois
S'immole, et tous les jours devient leur nourriture.
Prosternez-vous, etc.

3

La croix ne nous cachait que la divinité;
L'Homme-Dieu tout entier s'éclipse en ce mystère:
Mais je l'y reconnais dans la réalité;
C'est mon aimable Roi, c'est mon Dieu, c'est mon Père.
Prosternez-vous, etc.

4

Sacrifice d'amour, ô temple, ô saint autel!
D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire;
Puisse couler sur nous, en ce jour solennel,
De son sang précieux la vertu salutaire.
Prosternez-vous, etc.

5
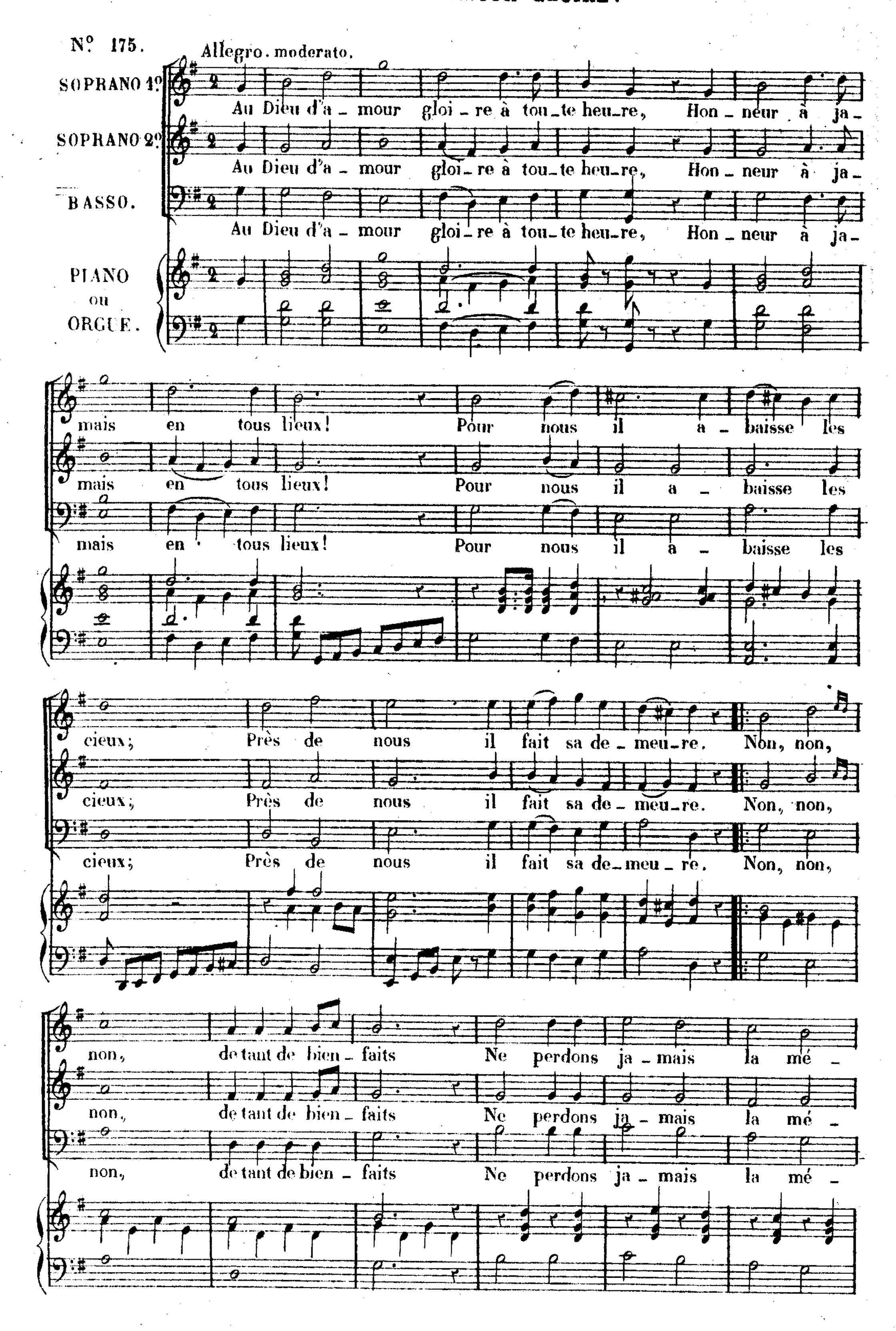
O sacré monument de la mort du Sauveur,
Pain vivant, qui donnez la vie au vrai fidelle,
De mon ame soyez l'aliment, la douceur,
Qu'elle brûle pour vous d'une ardeur éternelle!
Prosternez-vous, etc.
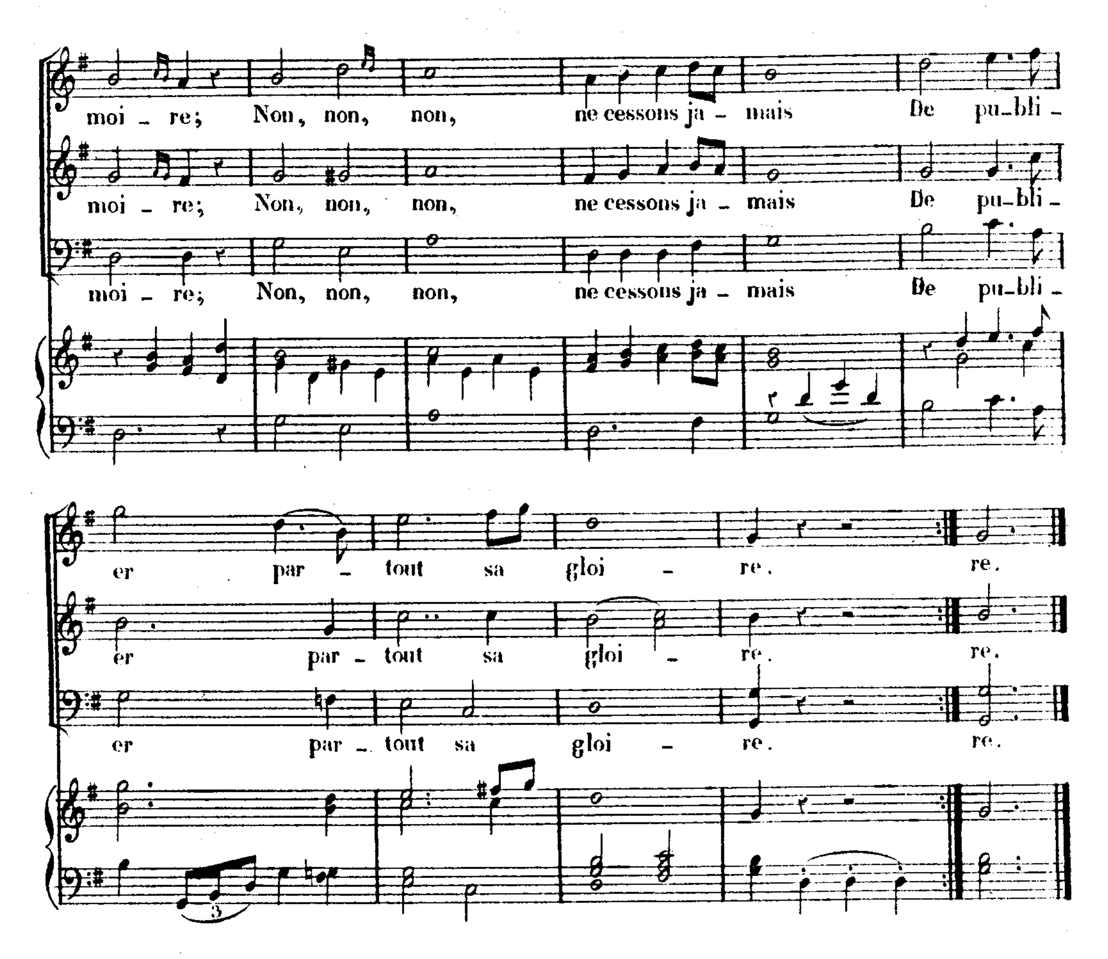
6

Jésus qu'un voile obscur ici cache à mes yeux,
Satisfaites bientôt la soif qui me dévore;
Que je vous voie enfin dans ce royaume heureux
Où l'ame, à découvert, vous aime et vous adore!
O quand verrai-je ce beau jour
Qui couronnera mon amour!

AU DIEU D'AMOUR GLOIRE.

N° 175.





2

Des grands, des puissans de la terre
Il ne cherche pas les palais;
D'un cœur pur les simples attraits
Ont seuls le bonheur de lui plaire.
Non, non, etc.

3

L'autel est son trône de grâce,
Il y règne au milieu de nous:
Son divin cœur, ouvert à tous,
Nous attend pour y prendre place.
Non, non, etc.

4

Près de nous sa vive tendresse
Le retient la nuit et le jour:
A lui faire souvent la cour,
N'est-il pas juste qu'on s'empresse?
Non, non, etc.

5

Dans nos travaux, dans nos misères,
Il est le Dieu consolateur;
Et dans ses regrets, le pécheur
Trouve en lui le meilleur des pères.
Non, non, etc.

6

Oui, dans ce mystère adorable,
Jésus pour nous brûle d'amour;
Pour lui désormais, en retour,
Brûlons d'un amour ineffable.
Non, non, etc.
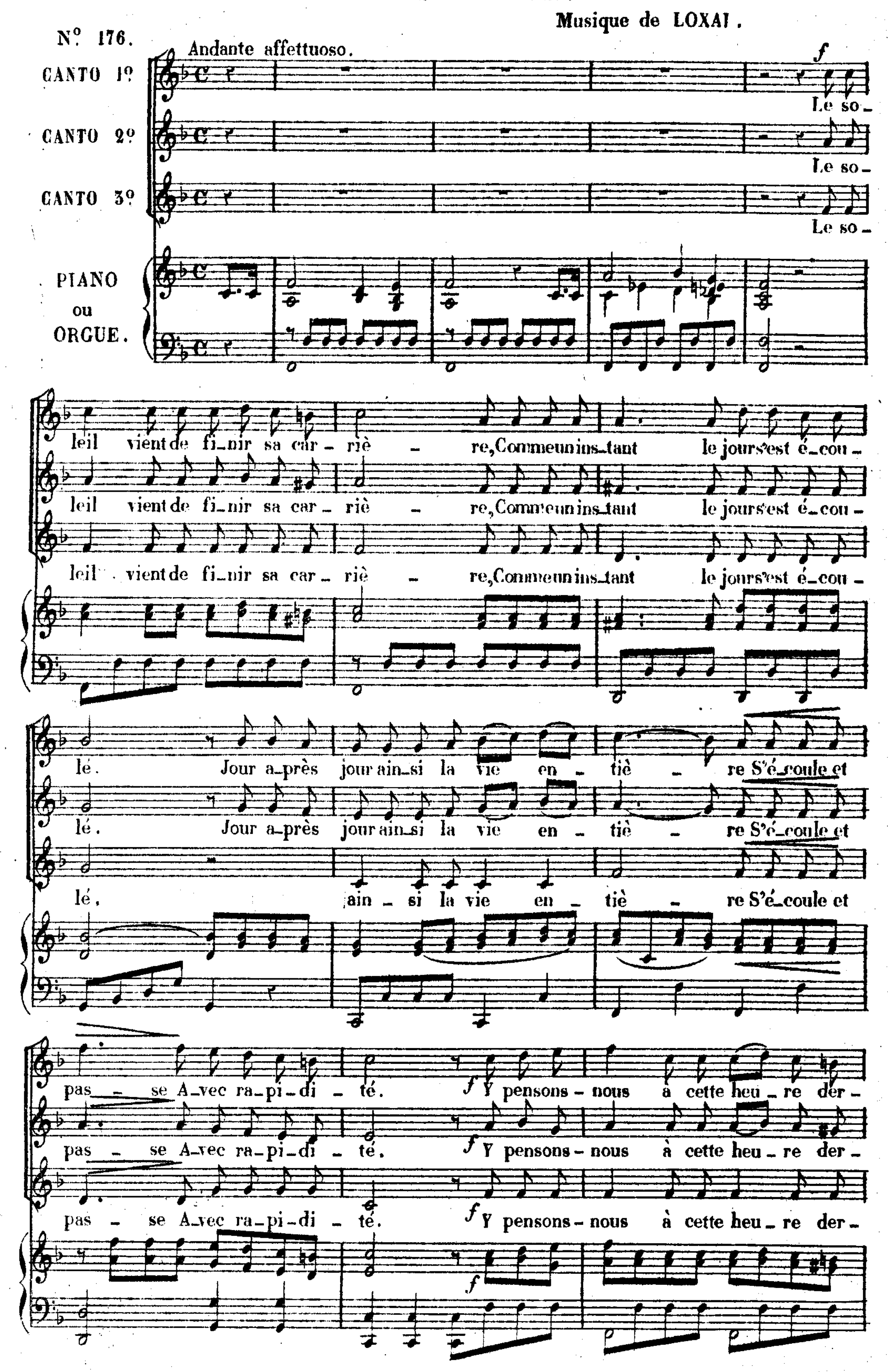
7
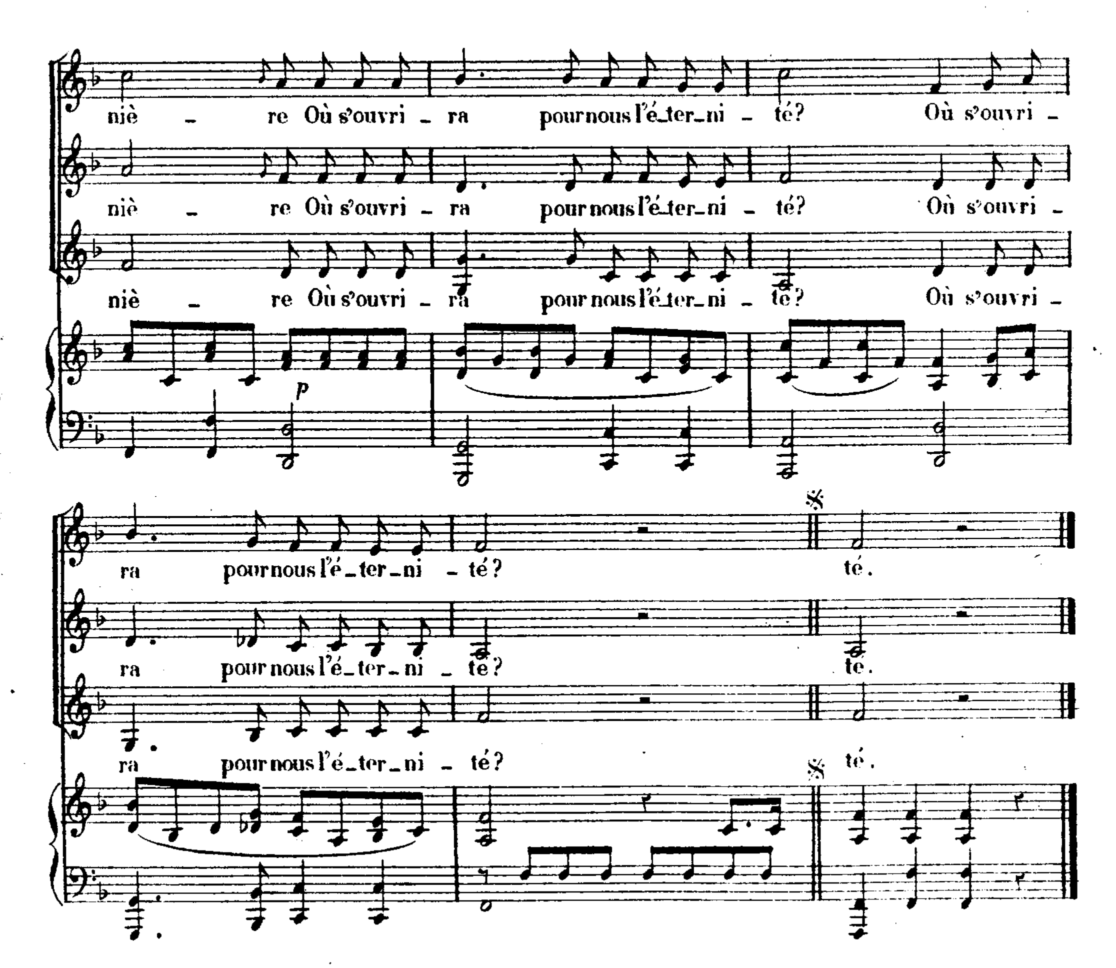
Pleins d'une douce confiance
Prosternons-nous à son autel,
Et qu'un dévouement éternel
Prouve notre reconnaissance.
Non, non, etc.

CANTIQUE DU SOIR.

Musique de LOXAI.

N°. 176.





2

A chaque instant l'éternité s'avance;
Travaillons-nous à nous y préparer?
De nos péchés faisons-nous pénitence?
Et savons-nous du moins les abjurer?
Y pensons-nous, etc.

3
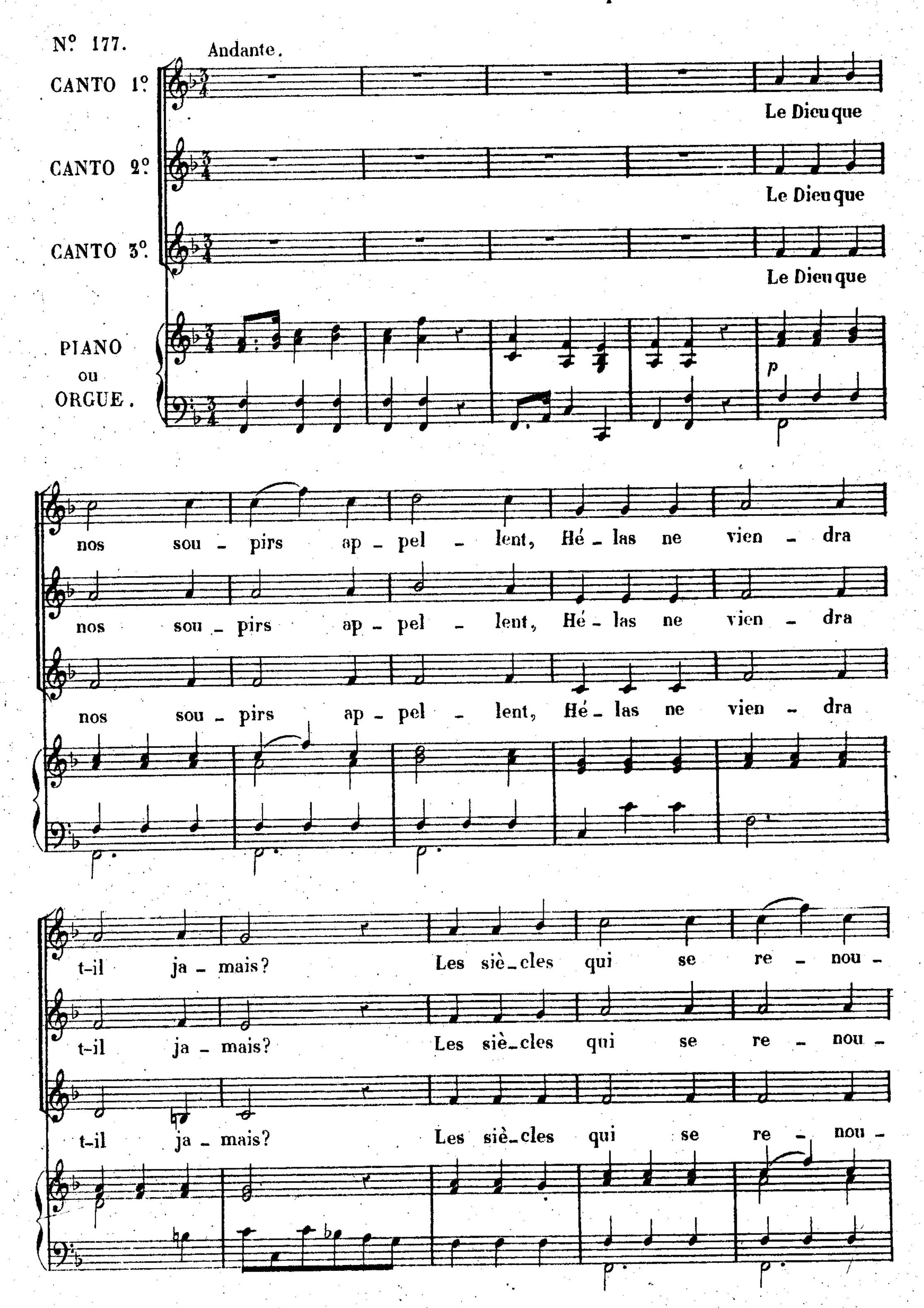
Si cette nuit le souverain Arbitre
Nous appelait devant son tribunal;
A sa clémence avons-nous quelque titre?
Que lui répondre en cet instant fatal?
Y pensons-nous, etc.
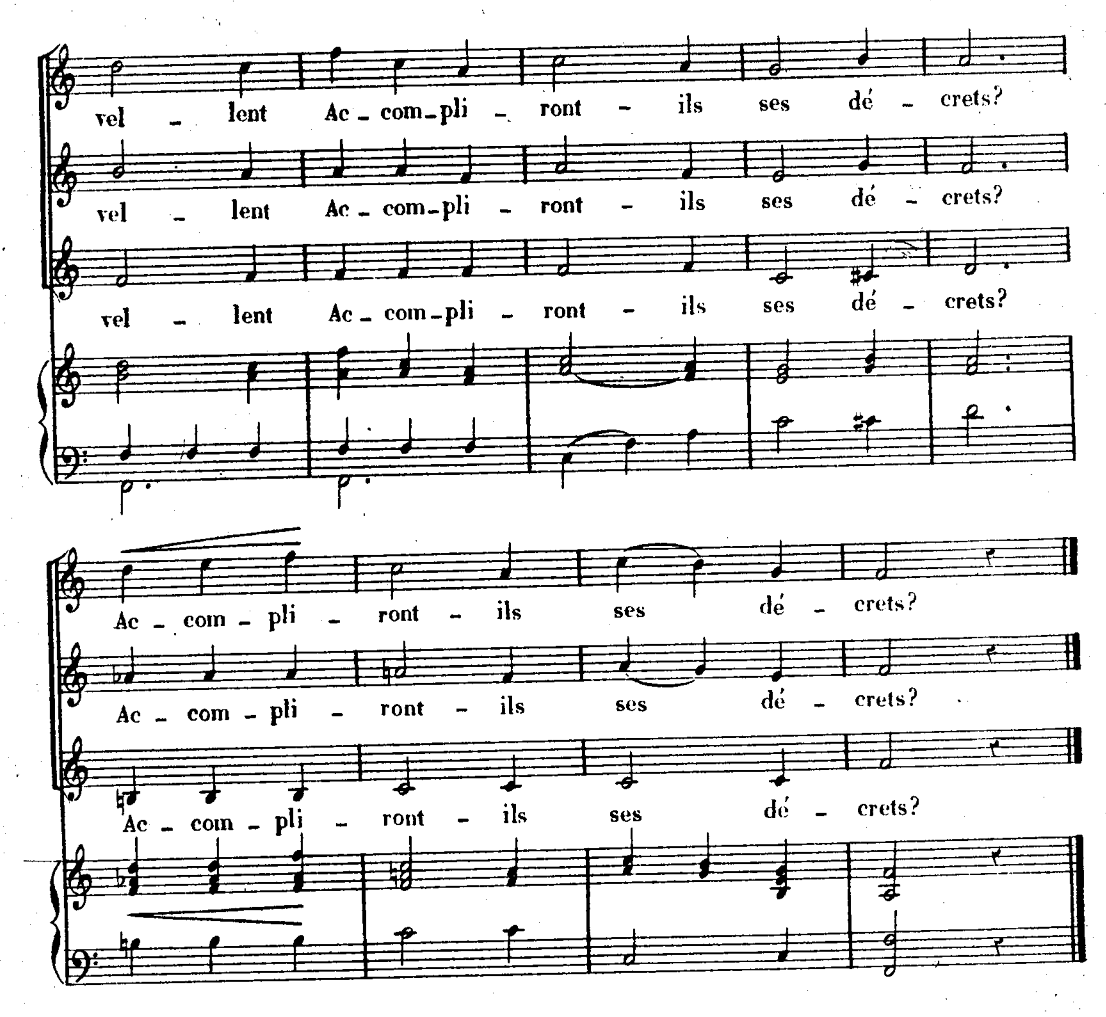
4

Le cœur touché d'un repentir sincère,
Pleurons, pleurons les fautes de ce jour;
Du Dieu vengeur désarmons la colère
Un cœur contrit regagne son amour
Y pensons-nous, etc.

CANTIQUE POUR L'AVENT.

Musique de LOXAI.





2

Le verrons-nous bientot éclore,
Ce jour promis à notre foi?
Viens dissiper, brillante aurore,
Les ombres de l'antique loi.

3

C'en est fait, le moment s'avance,
Un Dieu vient essuyer nos pleurs;
Il va combler notre espérance,
Et mettre fin à nos malheurs.

4

Fille des rois, ô Vierge aimable,
Parais, sors de l'obscurité:
Reçois le prix inestimable
Que tes vertus ont mérité.

5

Des promesses d'un Dieu fidelle
Le gage en tes mains est remis;
Quel bonheur pour une mortelle!
Un Dieu va devenir ton Fils.

6

Dans sa demeure solitaire
Je vois un Ange descendu:
O prodige! ô grâce! ô mystère!
Dieu parle, et le Verbe est conçu.

7

Mortels, d'une tige coupable,
Rejetons en naissant flétris,
Dieu brise le joug déplorable
Où vivaient nos aïeux proscrits.

8
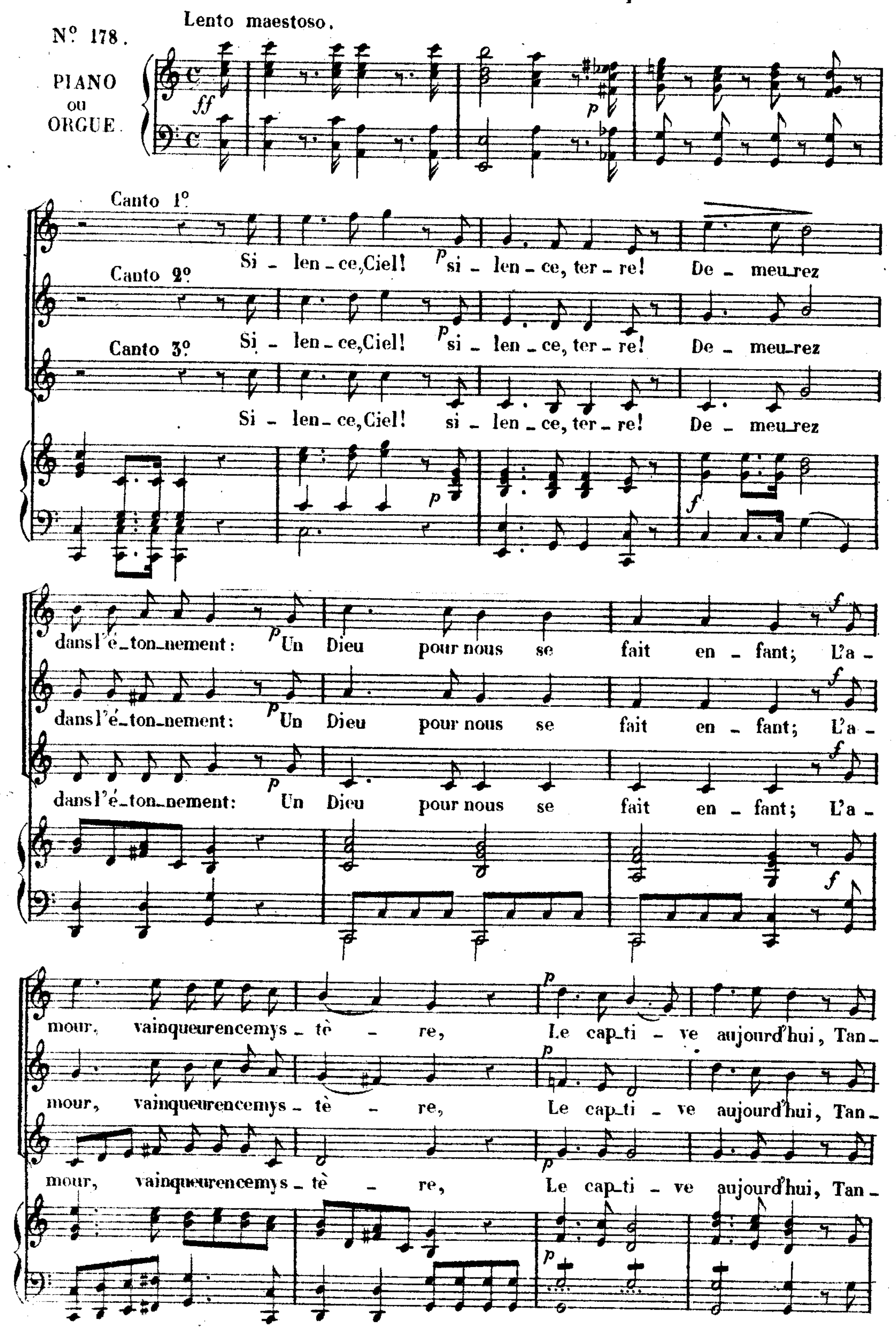
Son amour nous rend tout facile;
Ne combattons plus ses desseins;
Parmi nous lui-même il s'exile,
Pour finir l'exil des humains.
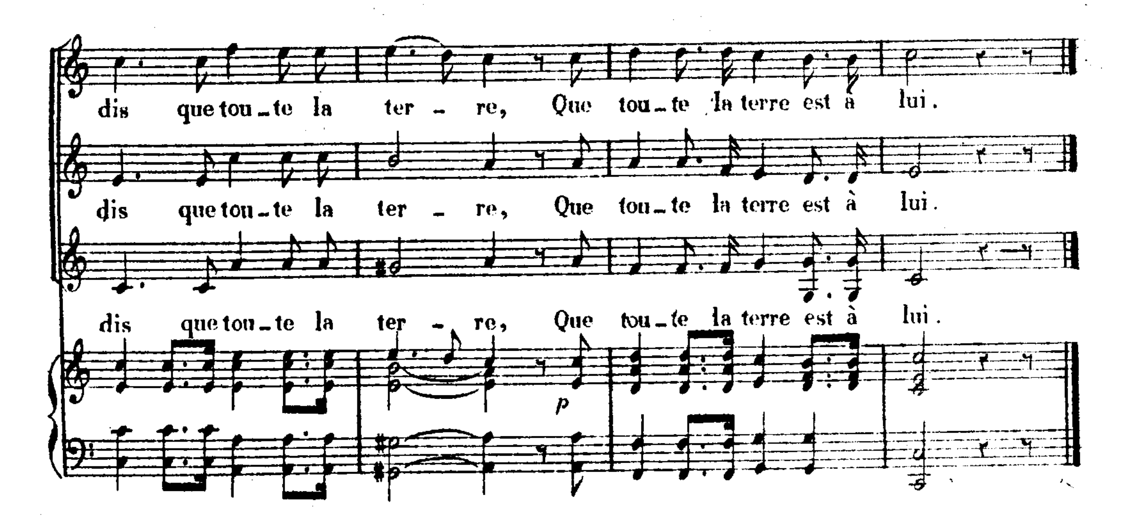
9

Il répand des grâces nouvelles,
Consomme ses engagemens:
A ses lois soyons tous fidelles,
Comme il le fut à ses sermens.

NAISSANCE DE JÉSUS CHRIST.

Musique de LOXAI.





2

Disparaissez, ombres, figures,
Faites place à la vérité;
De notre Dieu l'humanité
Vient accomplir les Ecritures.
Il nait pauvre aujourd'hui,
Tandis que toute la terre, etc.

3

A minuit, une Vierge-mère
Produit cet Astre lumineux:
En ce moment miraculeux,
Nous appelons Dieu notre frère;
Qui croirait aujourd'hui,
Hélas! que toute la terre, etc.

4

Il a pour palais une étable,
Pour courtisans des animaux,
Pour lit la paille et des roseaux;
Et c'est cet état lamentable
Qu'il choisit aujourd'hui
Tandis que toute la terre, etc.

5

Quel spectacle, humaine sagesse!
La grandeur dans l'abaissement!
L'Eternel, enfant d'un moment!
Un Dieu revêtu de faiblesse,
Souffrant et sans appui,
Tandis que toute la terre, etc.

6

Glaçons, frimats, saison cruelle,
Suspendez donc votre rigueur;
Vous faites souffrir votre Auteur,
Qui vient, de sa gloire éternelle,
Descendre en ce réduit.
Tandis que toute la terre, etc.

7

Venez, pasteurs, en diligence,
Adorez votre Dieu sauveur;
Il est jaloux de votre cœur,
Il vous aime par préférence.
Il nait pauvre aujourd'hui:
Tandis que toute la terre, etc.

8

Noël, Noël en cette fête,
Noël, Noël avec ardeur;
Noël, Noël au Dieu sauveur,
Faisons de nos cœurs sa conquête;
Chantons tous aujourd'hui,
Noël par toute la terre;
Car toute la terre est à lui.
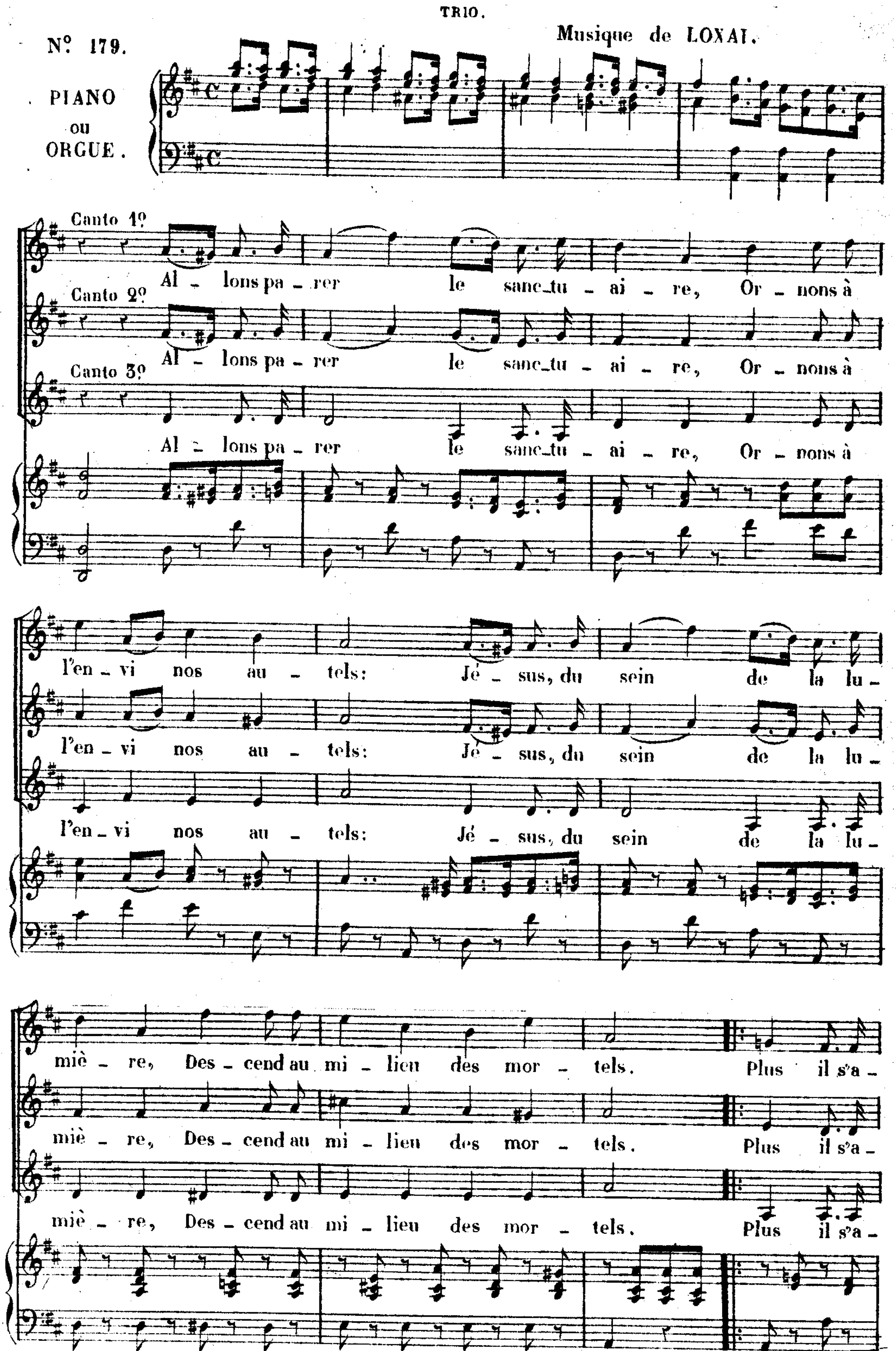
DÉCORATION DES AUTELS.
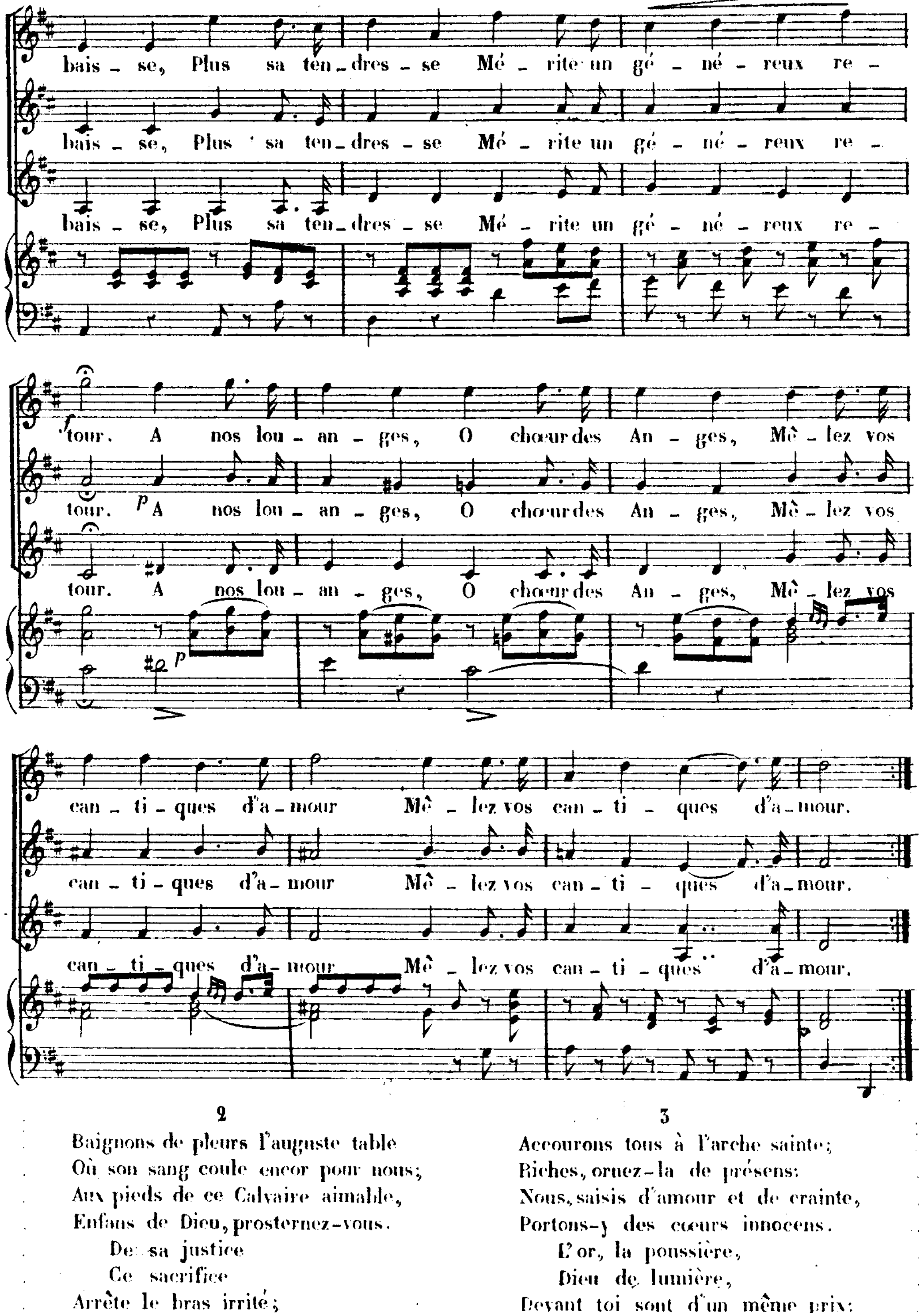
OU JÉSUS-CHRIST REPOSE.

TRIO.

Musique de LOXAI.

N° 179.





2

Baignons de pleurs l'auguste table
Où son sang coule encor pour nous;
Aux pieds de ce Calvaire aimable,
Enfans de Dieu, prosternez-vous.
De sa justice
Ce sacrifice
Arrête le bras irrité;
Et sur le juste,
Sa voix auguste
Du ciel appelle la bonté.
De sa justice, etc.

3
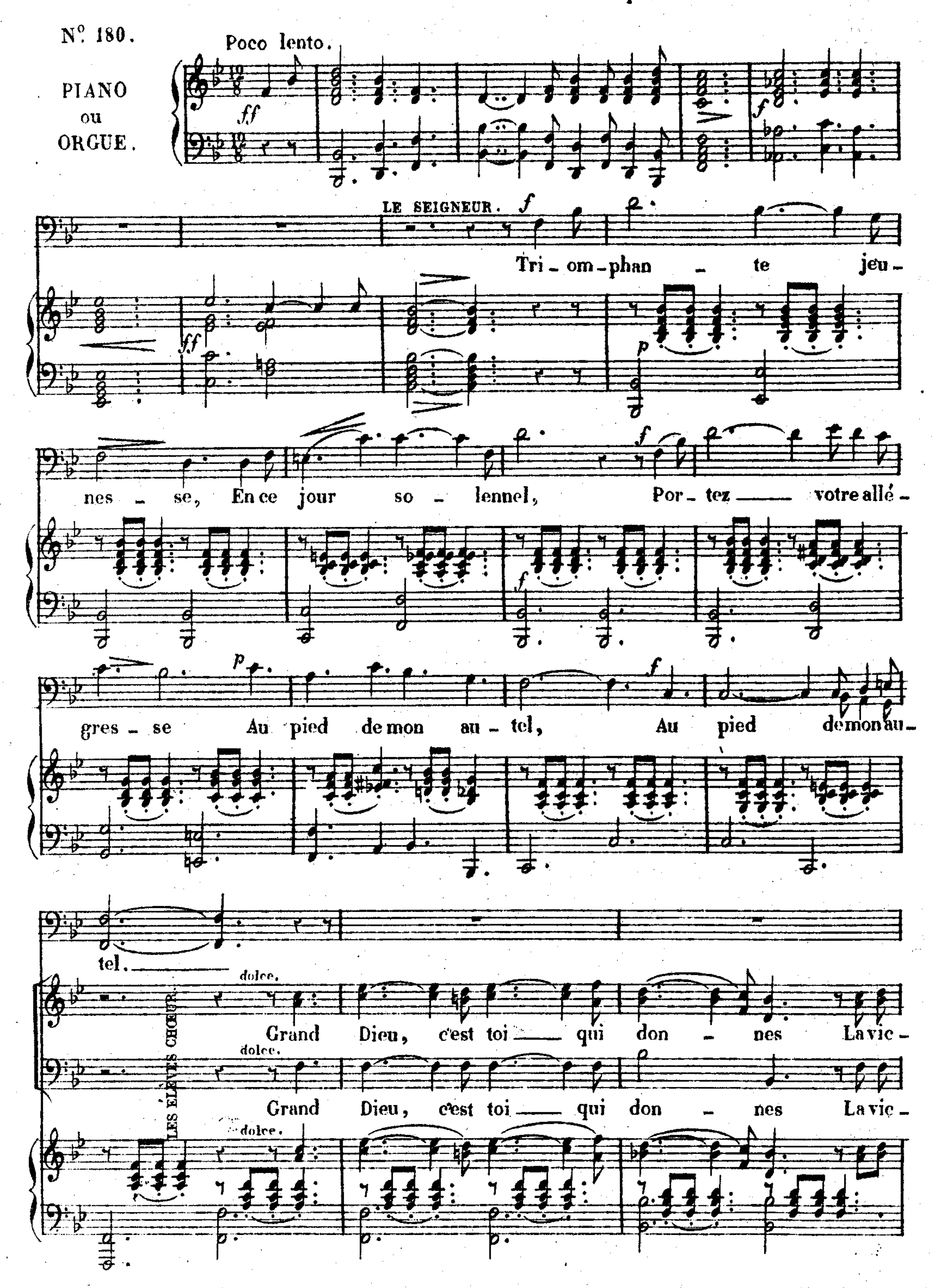
Accourons tous à l'arche sainte;
Riches, ornez-la de présens:
Nous, saisis d'amour et de crainte,
Portons-y des cœurs innocens.
L'or, la poussière,
Dieu de lumière,
Devant toi sont d'un même prix:
Un cœur qui t'aime,
Beauté suprême,
Voilà les dons que tu chéris.
L'or, la poussière, etc.
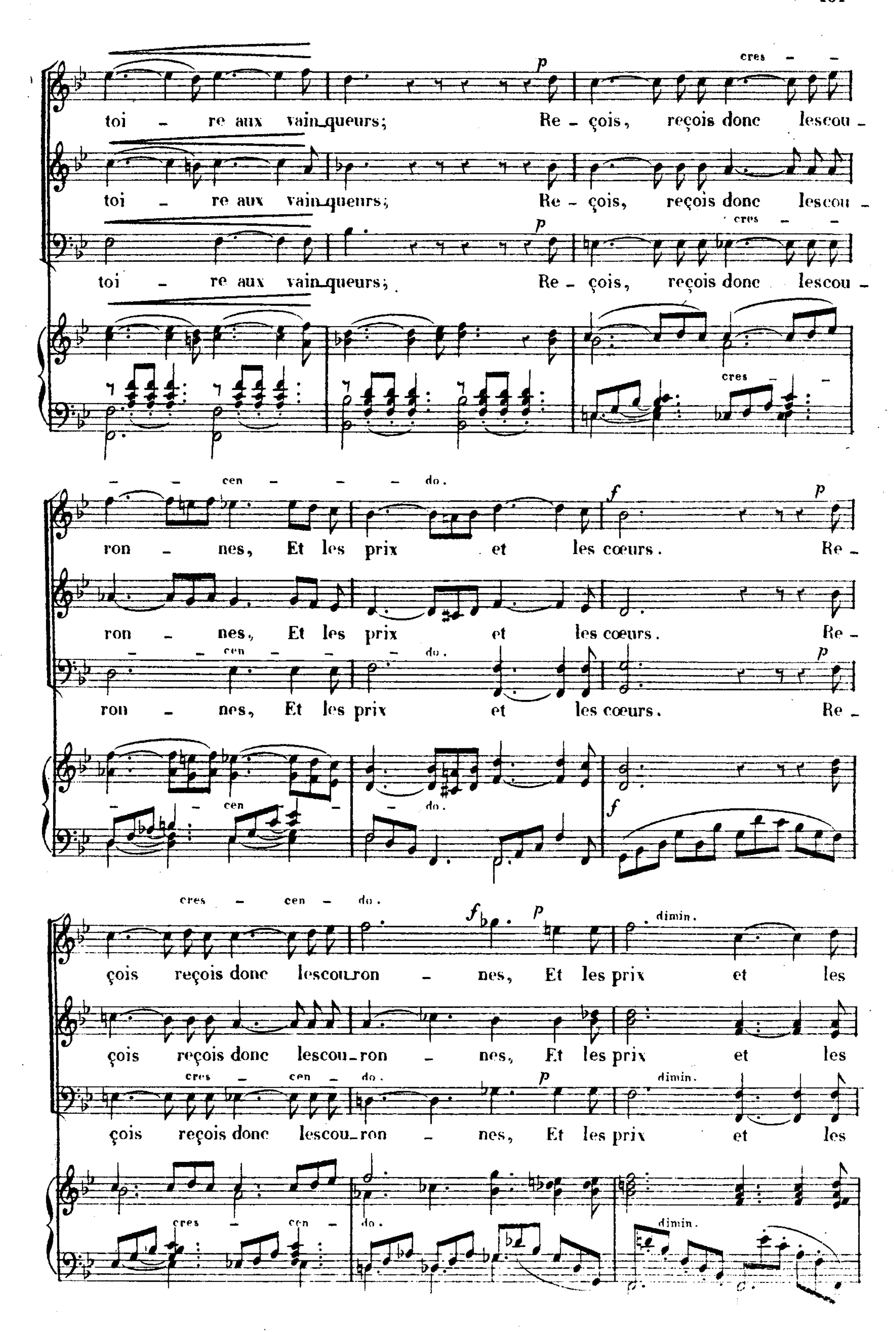
CANTIQUE POUR LA MESSE D'ACTIONS DE GRACES,
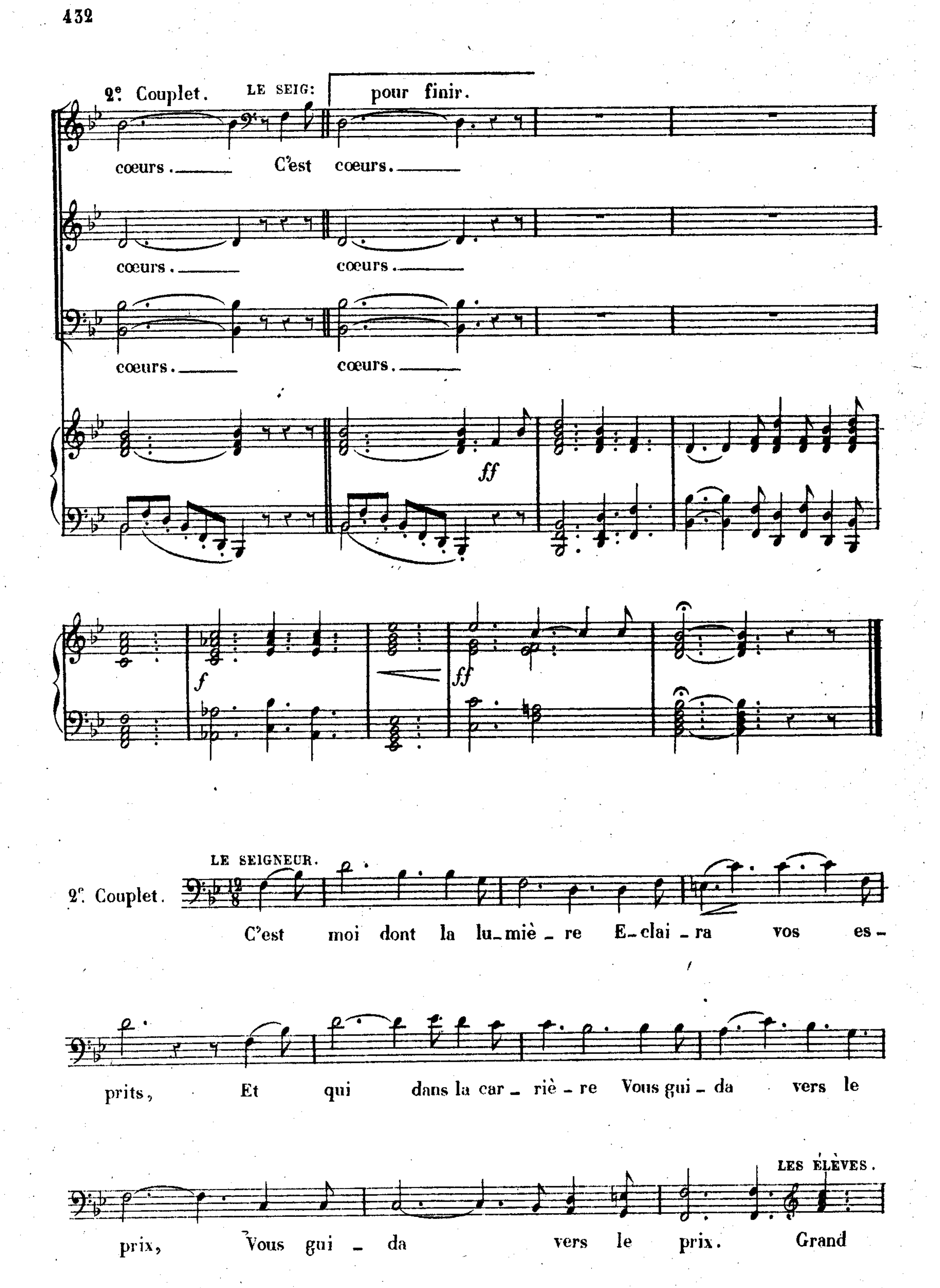
APRÈS UNE DISTRIBUTION DE PRIX.
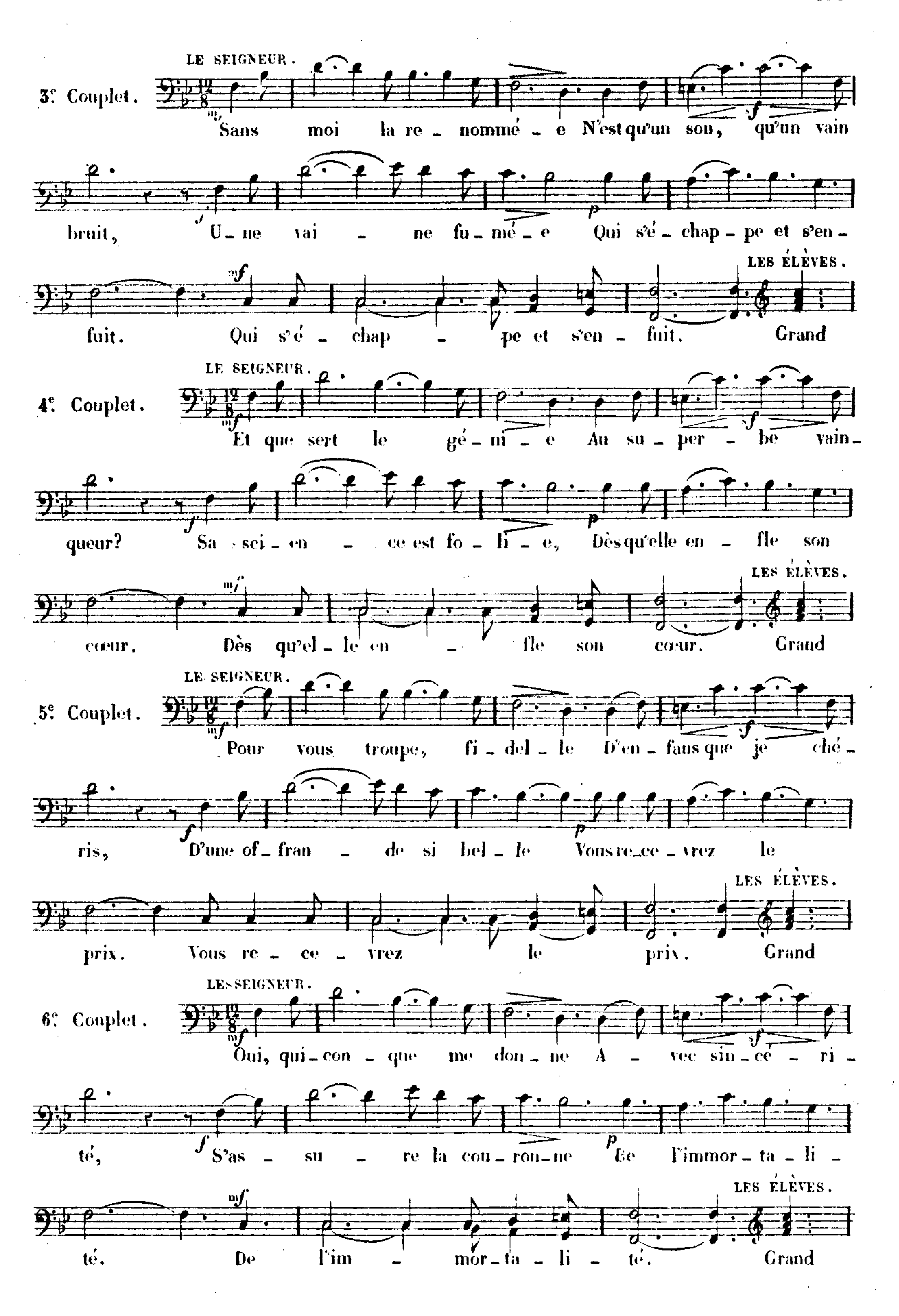
Pour voix de Basse et Chœur

Musique de Ed: DUVAL.
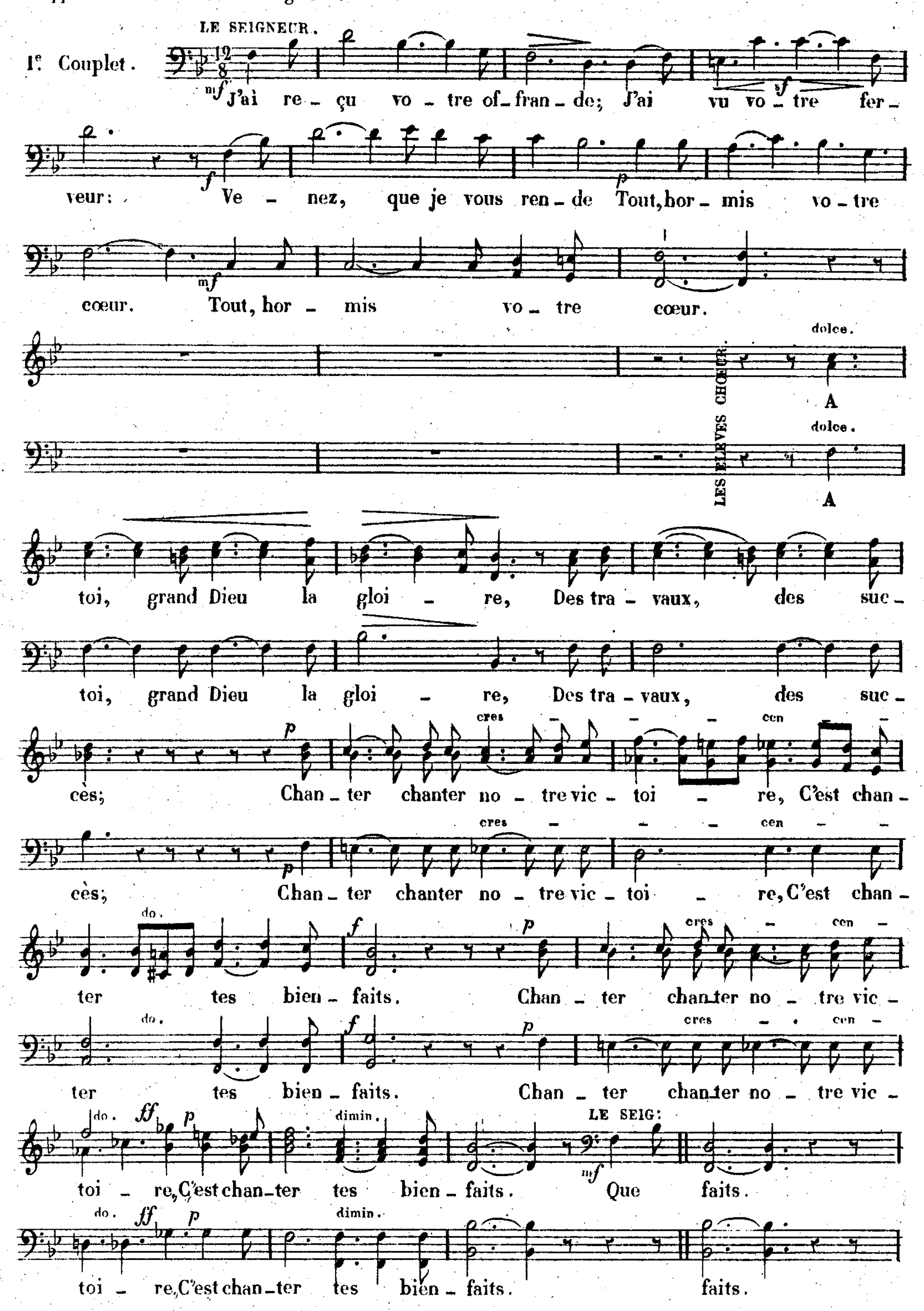



p
cres
toi - re aux vain_queurs; Re - çois, reçois donc lescou -
toi - re aux vain_queurs; Re - çois, reçois donc lescou -
p
cres
toi - re aux vain_queurs; Re - çois, reçois donc lescou -
cres
cen
do.
f
p
ron - nes, Et les prix et les cœurs. Re -
ron - nes, Et les prix et les cœurs. Re -
cen
do.
p
ron - nes, Et les prix et les cœurs. Re -
cen
do.
f
cres
cen
do.
f
p
dimin.
çois reçois donc lescou_ron - nes, Et les prix et les
çois reçois donc lescou_ron - nes, Et les prix et les
cres
cen
do.
p
dimin.
çois reçois donc lescou_ron - nes, Et les prix et les
cres
cen
do.
dimin.


2e. Couplet.
LE SEIG:
pour finir.
coeurs. C'est coeurs.
coeurs. coeurs.
coeurs. coeurs.
ff
f
ff
LE SEIGNEUR.
2e. Couplet.
C'est moi dont la lu-miè-re E-clai-ra vos es-
prits, Et qui dans la car-riè-re Vous gui-da vers le
prix, Vous gui-da vers le prix.
LES ÉLÈVES.
Grand


LE SEIGNEUR.
3e Couplet.
Sans moi la re - nommé - e N'est qu'un son, qu'un vain
bruit, U - ne vai - ne fu - mé - e Qui s'é - chap - pe et s'en -
fuit. Qui s'é - chap - pe et s'en - fuit.
LES ÉLÈVES.
Grand
LE SEIGNEUR.
4e Couplet.
Et que sert le gé - ni - e Au su - per - be vain -
queur? Sa sci - en - ce est fo - li - e, Dès qu'elle en - fle son
cœur. Dès qu'el - le en - fle son cœur.
LES ÉLÈVES.
Grand
LE SEIGNEUR.
5e Couplet.
Pour vous troupe, fi - del - le D'en - fans que je ché -
ris, D'une of - fran - de si bel - le Vous re - ce - vrez le
prix. Vous re - ce - vrez le prix.
LES ÉLÈVES.
Grand
LE SEIGNEUR.
6e Couplet.
Oui, qui - con - que me don - ne A - vec sin - cé - ri -
té, S'as - su - re la cou - ron - ne De l'immor - ta - li -
té. De l'im - mor - ta - li - té.
LES ÉLÈVES.
Grand

A la fin de la Messe, le Prêtre, au nom du Seigneur, remet aux Elèves leurs prix, comme un monument de leurs travaux et de leurs succès. — Les couronnes restent appendues dans l'Eglise, comme un gage de reconnaissance envers Dieu, auteur de tous les talens, à qui seul appartient l'honneur et la gloire.
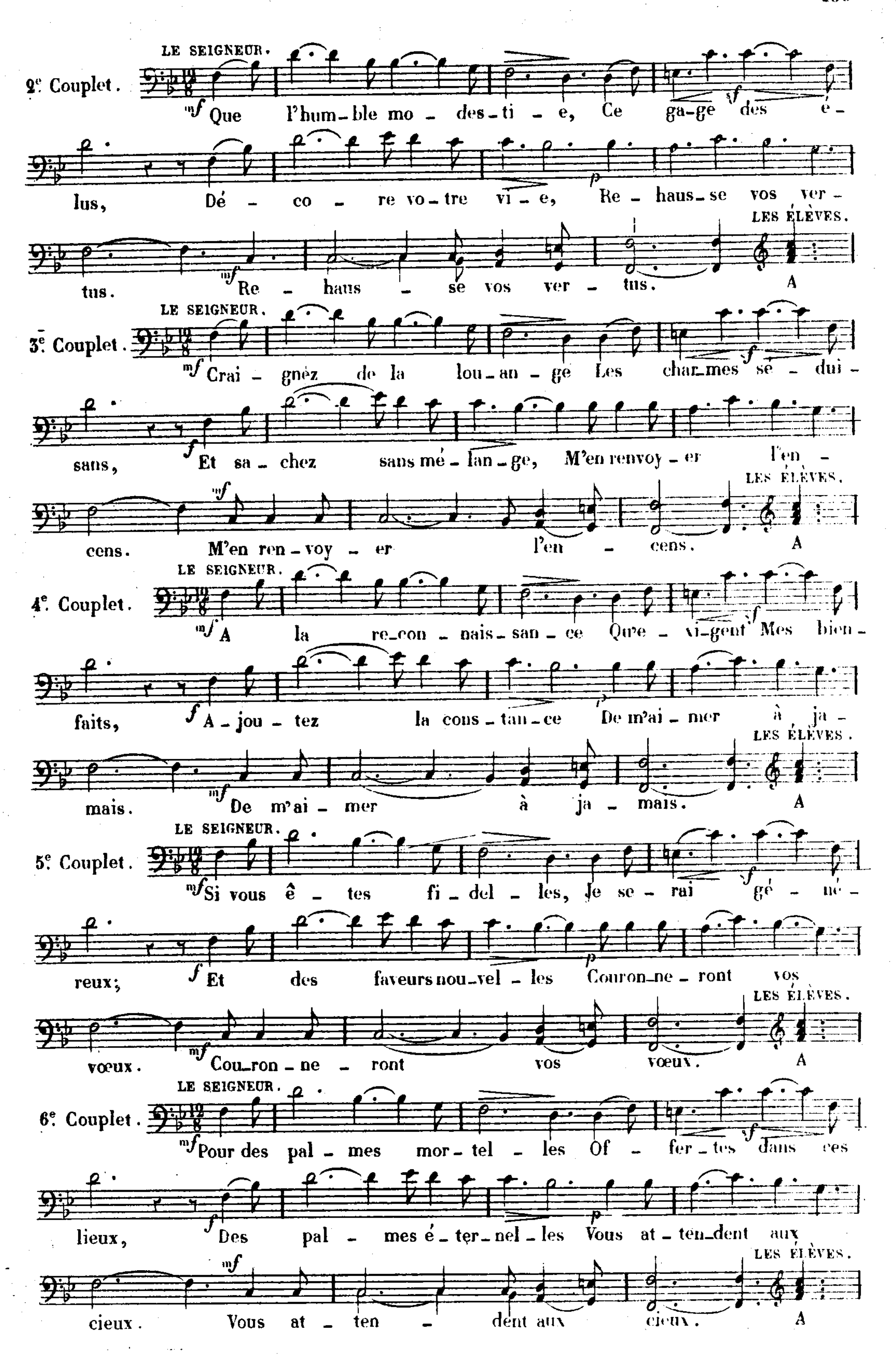



LE SEIGNEUR.
2e. Couplet.
Que l'hum-ble mo-des-ti-e, Ce ga-ge des é-lus, Dé-co-re vo-tre vi-e, Re-haus-se vos ver-tus. Re-haus-se vos ver-tus.
LES ÉLÈVES.
A
LE SEIGNEUR.
3e. Couplet.
Crai-gnez de la lou-an-ge Les char-mes sé-dui-sans, Et sa-chez sans mé-lan-ge, M'en renvoy-er l'en-cens. M'en ren-voy-er l'en-cens.
LES ÉLÈVES.
A
LE SEIGNEUR.
4e. Couplet.
A la re-con-nais-san-ce Que-vi-gent Mes bien-faits, A-jou-tez la cons-tan-ce De m'ai-mer à ja-mais. De m'ai-mer à ja-mais.
LES ÉLÈVES.
A
LE SEIGNEUR.
5e. Couplet.
Si vous ê-tes fi-del-les, Je se-rai gé-né-reux; Et des faveurs nou-vel-les Couron-ne-ront vos vœux. Cou-ron-ne-ront vos vœux.
LES ÉLÈVES.
A
LE SEIGNEUR.
6e. Couplet.
Pour des pal-mes mor-tel-les Of-fer-tes dans ces lieux, Des pal-mes é-ter-nel-les Vous at-ten-dent aux cieux. Vous at-ten-dent aux cieux.
LES ÉLÈVES.
A

TABLE DES MATIÈRES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES CANTIQUES.

FIN.